

Les droits de succession

UNE REPONSE A UNE CALOMNIE DU "DEVOIR"

C'est en 1892 seulement, longtemps après la province d'Ontario, que la province de Québec a commencé à percevoir un droit sur les successions. La loi que le gouvernement de Boucherville fit adopter en 1892 était rudimentaire : elle fut modifiée et rendue plus onéreuse en 1894, par le gouvernement Taillon. La loi de 1894 resta appliquée jusqu'en 1906, où le gouvernement Gouin la remania quelque peu.

En vertu de la loi de 1894, les successions en ligne directe entre époux, beau-père ou belle-mère ou gendre et belle-fille, étaient exemptes de droits, jusqu'à concurrence de \$3,000. Puis, elles avaient à payer, suivant leur importance : de \$3,000 à \$5,000, 1-2 p.c. ; de \$5,000 à \$10,000, 1 p.c. ; de \$10,000 à \$50,000, 1-1/4 p.c. ; de \$50,000 à \$100,000, 1-1/2 p.c. ; de \$100,000 à \$200,000, 2 p.c., et plus de \$200,000, 3 p.c.

En ligne collatérale, — entre frère et sœur ou représentants, sur tous montants, 3 p.c. Entre frère et sœur ou représentants du père ou de la mère du défunt, 5 p.c. ; de l'aveu du défunt, 6 p.c. Entre autres collatéraux, 8 p.c. ; et enfin, entre étrangers, 10 p.c.

Les amendements apportés par la loi de 1906 sous le gouvernement de Sir Lomer Gouin, loi qui, d'après le "Devoir", constituerait une augmentation de la taxe, ont eu pour but de dégrèver, autant que possible, les petites successions, celles qui sont incomparablement les plus fréquentes.

Et, incidemment, de faire contribuer un peu plus aux dépenses de l'Etat les grosses successions.

D'abord, la loi de 1906 exempte de toute taxe, jusqu'à concurrence de \$1,000, tout legs en faveur d'une institution religieuse, de charité et d'éducation. Première diminution dont le "Devoir" devrait tenir compte.

Ensuite, elle porte à \$5,000 au lieu de \$3,000 le montant exempt de toute taxe dans les successions en ligne directe, entre époux, entre beaux-parents et gendres ou belles-filles. Par suite de ce dégrèvement, toute succession en ligne directe, etc., jusqu'à une valeur nette de \$5,000, ne paie aucun droit, et de \$5,000 à \$75,000, inclusivement, paie un droit moins élevé que sous la loi de 1896.

A partir de \$75,000, le droit est un peu plus élevé, et, lorsqu'un héritier seul reçoit pour sa part, plus de \$75,000, une légère redevance supplémentaire est exigible.

Les droits sur les successions collatérales ont été légèrement augmentés.

Mais l'économie générale de la loi de 1906, a été d'augmenter considérablement les successions complètement exemptes de droits, et de diminuer les droits à payer sur les successions en ligne directe ou assimilées, qui ne dépassent pas \$75,000.

Nous trouvons, dans une statistique un peu vieille, mais qui peut servir encore, car la base n'en a pas été changée, les chiffres suivants qui prouvent combien la loi de 1906 — cette fameuse loi que le "Devoir" reproche si amèrement à Sir Lomer Gouin — a soulagé le peuple, la masse populaire, ceux pour qui la moindre taxe peut être sensible.

En 1896-97, le nombre de successions ouvertes dans la province, a été de 2852 Et le nombre de celles qui ont été exemptes de l'impôt, a été de 1895

Sont restées taxées 957
Sous la loi Taillon, il y avait donc 66 p.c., soit les deux-tiers des successions qui étaient exemptes de l'impôt.
En 1906-1907, sous la loi Gouin, le nombre des successions ouvertes, a été de 4,972
Dont exemptes de l'impôt 4,004

Et sujettes à l'impôt 968

Ainsi, sous la loi Gouin, 80.5 p.c., près des sept-huitièmes des successions ont été exemptes de l'impôt.

Tandis que le nombre des successions ouvertes augmentait de 1896 à 1906, de 2852 à 4972, soit 74 p.c., le nombre de celles qui ont été sujettes à l'impôt n'a augmenté que de 957 à 968, soit 1 p.c. environ, et que celles qui échappaient à toute taxe augmentaient de 111 pour cent.

Voilà le résultat pratique de la loi de 1906, de la loi de Sir Lomer Gouin, pour les petites successions, c'est-à-dire pour la très grande masse des héritiers.

Si nous considérons également les successions un peu plus fortes, jusqu'à \$75,000, nous voyons que, en ligne directe, elles ont moins à payer aujourd'hui, que sous la loi Taillon, à raison de l'exemption de \$5,000, au lieu de \$3,000.

Voici un tableau qui indique ce dégrèvement :

SUCCESSIONS EN LIGNE DIRECTE OU ASSIMILEES.		
Valeur nette de la succession.	Loi de 1896	Loi de 1906
\$3,000	rien	rien
3,500	\$2.50	rien
4,000	5.00	rien
4,500	7.50	rien
5,000	10.00	rien
5,500	25.00	\$5.00
6,000	30.00	10.00
7,000	40.00	20.00
8,000	50.00	30.00
9,000	60.00	40.00
10,000	70.00	50.00
20,000	212.50	187.50
30,000	337.50	312.50
40,000	462.50	437.50
50,000	587.50	562.50
60,000	712.50	687.50
70,000	837.50	812.50
80,000	962.50	937.50
90,000	1,087.50	1,062.50
1,000,000	1,080.00	1,050.00

Nous laissons le "Devoir" à son entreprise d'ameuter l'opinion publique contre le gouvernement Gouin, parce que les richards qui héritent de plus de \$75,000 auront à payer quelques piastres de plus au trésor provincial; nous gardons notre sympathie pour la masse du peuple que Sir Lomer Gouin a soulagée de la manière que nous venons d'exposer.

Que le produit de l'impôt sur les successions ait augmenté, on voit que ce n'est pas le peuple qui a fourni cette augmentation. Et, puisque, depuis 1906, l'impôt est resté virtuellement le même; s'il a produit et continue à produire chaque année des sommes plus considérables, ce ne peut être que pour une seule raison : parce que les défunts meurent plus riches, parce que le nombre des riches dans notre province augmente constamment; par conséquent, parce que le peuple de la province est plus prospère.

Et c'est une chose dont il faut savoir gré au gouvernement de Sir Lomer Gouin, et au parti libéral.

La réciprocité et l'Ouest

EXTRAIT D'UN DISCOURS DE L'HON. M. OLIVER, AUX COMMUNES.

(Journal des Débats, de la Chambre, édit. franç. pp. 474 et suiv.)

Monsieur l'Orateur, on nous dit qu'il y a des arguments d'ordre économique qui militent contre la réciprocité. Vous avez entendu formuler par le ministre des Finances le seul argument d'ordre économique qu'on ait jamais tenté de formuler, et je vous le demande, monsieur l'Orateur, est-ce là un argument valable ? Avez-vous jamais songé qu'il est impossible d'avancer un seul argument économique valable contre la proposition tendant à réduire l'impôt, les taxes douanières et à donner de l'essor au commerce ? Il y aurait contradiction dans les termes mêmes. Il n'y a pas d'argument d'ordre économique s'appliquant à notre collectivité nationale qui milite contre la proposition tendant au dégrèvement de l'impôt et visant à donner une plus grande activité aux échanges, au bénéfice des producteurs canadiens.

Que la Chambre veuille bien me permettre de lui donner quelques chiffres se rattachant aux prix respectifs du plus important de tous nos produits, et cela des deux côtés de la frontière. Ces chiffres datent du 15 novembre. Les voici :

	W.P.	Min.	Différence
1 Blé du nord	28 5/8	1.05 5/8	7
2 Blé du nord	85	1.03 5/8	8
3 Blé du nord	28 1/2	1.01	10 1/2
Avoine C.O. No 2	46 3/8	46 1/2	26
Orge No 3	65	1.28	55
Orge No 4	55	1.12	57
Orge pour anim.	50	1.05	52
Lin N.O. No 1	1.87	2.01	14

Pour bien comprendre la question, il faut se rappeler que le blé du nord No. 3 au Canada est égal au blé du nord No. 1 de Minneapolis ; que l'avoine canadienne est de 34 livres le boisseau, tandis que l'avoine de Minneapolis n'en compte que 32. Mais il y a d'autres produits que le grain. Examinons les prix des bestiaux. Le 18 novembre, le prix des animaux de boucherie de première qualité à Winnipeg était de \$5 le quintal. A Chicago, le même jour, le bœuf se vendait de \$4.40 à \$9.10 ; le bouvillon de l'Ouest, de \$4.30 à \$7.20 ; les animaux de réserve et d'engrais, de \$2.90 à \$5.75. Le prix des animaux mairés à l'engrais à Chicago, on le voit, était de 75 cents le quintal supérieur au prix des bouvillons de premier ordre pour exportation, à Winnipeg. Le prix des bouvillons du Texas à Chicago oscillait entre \$4 et \$5.75. Le

25 août, le prix des bouvillons engraisés à l'herbe, variait de \$4 à \$4.50, à Winnipeg ; et de \$7 à \$7.10 à Chicago. Pour bien saisir le sens de ces chiffres, demandons-nous combien il se vend, à chaque saison, de boisseaux de blé, et d'orge, de lin, d'avoine et combien de têtes de bestiaux. L'association des marchands de grain de Winnipeg porte à 178,000,000 de boisseaux la totalité de la récolte de blé et à 130,000,000 la quantité que, d'après ses prévisions, les cultivateurs vendront. On estime que la récolte d'avoine est de 187,000,000 de boisseaux, celle de l'orge, 33,000,000, boisseaux ; celle du lin, 5,500,000 boisseaux. Pour plus de précision dans ce calcul, je prendrai non pas les chiffres de la récolte de cette année qui est plus forte que celle de l'an dernier, mais les chiffres de la récolte de l'année dernière inspectée par les fonctionnaires de l'Etat ; c'est-à-dire la récolte vendue par les cultivateurs et inspectée en vue du marché.

Il y avait environ 84,000,000 de boisseaux de blé, 28,000,000 de boisseaux d'avoine, 4,000,000 de boisseaux d'orge, 3,500,000 boisseaux de graine de lin et on a exporté 46,900 têtes de bétail.

Or, en évaluant la perte de l'agriculteur de l'Ouest à 6 cents par boisseau de blé, par suite du rejet de la réciprocité, et en admettant qu'il vende toute sa récolte de cette année, sur 84,000,000 de boisseaux, il perd \$5,000,000 et si nous calculons l'augmentation de la récolte de cette année, à 46,000,000, il perd \$2,225,000 de plus. Sur les 28,000,000 de boisseaux d'avoine, à raison d'une perte de 5 cents par boisseau, il perd \$1,500,000, sur 4,000,000 de boisseaux d'orge, à raison d'une perte de 50 cents par boisseau, il perd \$2,000,000. Sur 3,500,000 boisseaux de graine de lin, avec une perte de 15 cents par boisseau, il perd \$500,000. Sur 5,500 têtes de bétail vivant, pesant 1,200 livres par tête, s'il ne perd qu'un centin par livre, il perd une autre somme de \$500,000. Sur les transactions de l'année en cours, en prenant le minimum des exportations et les prix actuels du marché du jour, les agriculteurs des trois provinces des prairies font une perte qui n'est pas inférieure à \$12,000,000.

(A suivre à la page 4)

Sur la défensive

M. BOURASSA DORT DEPUIS LE 21 SEPTEMBRE. — UNE DÉSERPTION ET UNE LACHÈTE.

Très avare des manifestations de sa pensée aux lecteurs du "Devoir", depuis les élections, M. Bourassa a cru bon, la semaine dernière, de faire acte de présence chez ses électeurs de St-Hyacinthe et de faire, devant eux, une défense en trois points de sa campagne pendant les élections fédérales. D'être mis sur la défensive, voilà déjà quelque chose qui doit donner à réfléchir à M. Bourassa, dont le talent se prête beaucoup mieux à l'attaque. Mais qui donc attaque, après avoir aidé dans la faible mesure de ses forces, les torys d'Ontario à s'emparer du pouvoir ?

Il s'est donc défendu, assez mollement d'ailleurs, contre le "Free Press" et le "Globe", appelant à la rescousse son nouvel ami de cœur, M. Cahas.

Ce n'est qu'en manière d'épisode qu'il a attaqué un peu Sir Wilfrid Laurier, ce géant tombé, qui lui fait encore peur !

Mais, nouveau Rip Van Winckle qui a dormi pendant que l'on parlait de marine à Ottawa, M. Bourassa en est encore, le malheureux, au plébiscite, et à la légitimation impériale.

Qui pense encore au plébiscite, à Ottawa ? Aucun des membres du nouveau gouvernement n'en a parlé ; par contre, tous ont parlé de "CONSULTER L'AMIRALUTE".

Et pas un mot n'a été dit du nouveau dogme nationaliste : la consultation du Canada dans les relations extérieures de l'empire britannique.

Ni M. Borden, ni M. Monk, ni M. Hazen, ni M. White, n'ont même fait allusion à cette condition "sine-quo-non", posée, par MM. Bourassa et Cahas, comme devant précéder toute contribution du Canada à la défense de l'Empire. Mais tous ont convenu qu'il fallait "CONSULTER L'AMIRALUTE".

La tirade la plus naïve, toutefois, de la harangue de M. Bourassa, a été celle où il a tonné encore une fois contre "l'esprit de parti" ; au lendemain même du jour où ceux qui se

sont fait élire, avec son appui, comme indépendants, venaient de réintégrer en paisibles moutons le parti conservateur, qui distribue aujourd'hui les portefeuilles et les places.

Il y a eu aussi dans ce discours, de St-Hyacinthe, le couplet habituel sur les droits de la langue française dans les autres provinces de la confédération.

M. Bourassa s'est vanté de recevoir nombre de lettres lui demandant d'aller expliquer la doctrine nationaliste dans les provinces anglaises.

Or, en ce moment même, il se fait dans la province d'Ontario, à nos portes, une élection, de laquelle dépendra probablement le sort de l'enseignement du français dans les écoles fréquentées par les enfants de nos compatriotes.

Et M. Bourassa n'a pas écrit une ligne dans le "Devoir", n'a pas prononcé un discours dans la province d'Ontario, pour aider nos compatriotes d'Ontario à conserver leurs écoles bilingues, menacées de suppression !

Si ce n'est pas de la lacheté, qu'on nous dise comment il faut appeler cette désertion par M. Bourassa du champ de bataille où se décidait le sort de la langue française dans Ontario !

M. Borden à New-York

L'hon. M. Borden parlant au Canadian Club de New York, a voulu donner une preuve que le Canada n'avait aucune répugnance à faire du commerce avec les Etats-Unis, en ci-

KRUG & Co
PRIVATE CUVÉE
THE SELECT
CHAMPAGNE
FOR SELECT PEOPLE
P. R. ST CHARLES & Co LTD AGENTS, MONTREAL
132-R-FW

La Voix de Son Maître
Conseil Légal
1 juil 11 1911

LE FAMEUX

Un Avis de Santa Claus

Vous pourriez faire le tour du monde en ma compagnie et ne pourriez avoir un plus beau cadeau que le

VICTOR VICTROLA

GRAM-O-PHONE SANS CORNET

Prix : \$20.00 à \$250.00 (Paiements faciles, si on le désire.)

Cet instrument merveilleux, reproduisant les sons, procure à la maison la musique appropriée à toutes les occasions, que ce soit l'admirable musique sacrée, le chant ému d'un Caruso ou d'une Melba interprétant des chefs-d'œuvre d'opéra, les airs animés d'une grande fanfare militaire, la délicieuse mélodie d'un quatuor instrumental, ou la gaieté bruyante d'une étoile de salle de concert.

Nous avons un grand choix de registres français parmi lesquels se trouvent les suivants :

CHANT

130010 — Les deux Chanteurs sans placer (partie) Herce
Les deux Chanteurs sans placer (partie) Herce
Monsieur Dambrine, Ténor des Variétés, Paris.
130011 — (a) Le Cour et la Main Lecocq
(b) Le Jour et la Nuit Lecocq
Bruet et Guyon La Chantrelle
Monsieur Ferrer, Baryton de l'Alhambra, Paris.
130012 — Ma chérie si Jolie.
Ma Milette.
120040 — La Veuve Joyeuse (Révisions) révisions
d'un sentier, acte 1er duo F. Lehár
La Veuve Joyeuse (Viens dans ce jardin)
Il pavillon, duo du 2e acte F. Lehár
Monsieur Marty, Baryton.
et Monsieur Perrot, Baryton, Paris.
120042 — Les Jolies (M. Marty) Goussier et Davis
La Légende des Grains de Beau
de St. Perrot Archenbaud

POURQUOI NE PAS DONNER UN VICTROLA OU GRAM-O-PHONE POUR NOËL

Choisissez maintenant. Entendez-les aujourd'hui à l'un de nos magasins.

BERLINER GRAM-O-PHONE COMPANY LIMITED
415 rue Ste-Catherine Ouest. (près Mansfield)
488 rue Ste-Catherine Est. (près St-Audré)

tant les chiffres des importations et des exportations entre les deux pays.

Ces chiffres qui, autrefois, faisaient bondir les conservateurs et leur faisaient déplorer la misérable situation où nous plaçait l'adversaire balance de ce commerce, servent aujourd'hui à d'autres fins.

La "Gazette" et ses congénères avaient l'habitude de reprocher au gouvernement Laurier le fait que nous achetions aux Etats-Unis beaucoup plus que nous ne leur vendions; et ils demandaient un relèvement du tarif pour empêcher cela.

L'hon. M. Borden a presque promis qu'il n'y aurait pas de relèvement de tarif; il a déclaré que le Canada est satisfait de ne vendre aux Etats-Unis pour nos produits naturels, le parti conservateur s'y est opposé avec succès, sous le prétexte que nous serions amenés inévitablement à l'annexion.

Alors, il faut compter que, désormais, on ne nous rebattra plus les oreilles de cette guitare de la balance du commerce!

Au Fil de la Plume

On annonce un "grand" banquet pour M. Monk.

Sa faim ne connaît décidément plus de bornes.

Félicitera-t-on ce farceur d'avoir accepté un portefeuille de M. Borden "sans entente" au sujet de la marine ?

Qu'il complimentera-t-on d'avoir menti outrageusement en pleine Chambre au sujet de la résolution du 29 mars 1909 ?

Boira-t-on au plébiscite, ce qui serait une bonne façon de le noyer définitivement ?

Est-ce au farceur, à l'hypocrite ou au menteur qu'on offre ce banquet ?

Autre question: Les "revenants", comme disait Bourassa, assisteront-ils à ce "rigodon" ?

Aux dernières dépêches de Yarmouth, le Maître danse toujours en compagnie des "demoiselles" de l'endroit. On dit qu'il a le pied tout aussi "léger" qu'elles, et que c'est une "éducation" de le voir battre des entrechats.

DERRICKS A Cordes et à
Chevalet Immobile

ACCESSOIRES DE TOUTES SORTES POUR DERRICKS
CABLES, TRAINEAUX, SEAUX, POULIES, CRICS

F. H. Hopkins & Co., Successeurs de feu JAS. COOPER
New Imperial Bank Building
PHONES MAIN 3420-3421

Picard & Picard
HABERDASHERS DE LUXE

AU FREEMAN'S HOTEL, MONTREAL.

GOIN DE RUE MONT-ROYAL
DANS LE CENTRE DES AFFAIRES

Magnifique propriété en pierre et briques solides, logements et magasins, située en plein centre des affaires. Placement de première classe pour quiconque a \$8,000 à \$10,000 à disposer. S'adresser à

CHEVRIER & CIE.
408 RUE MONT-ROYAL EST.

La biographie du p'tit chasseur paraîtra en mai prochain, sous le titre: "Mort de déception." Une souscription va être faite parmi les membres du barreau de Montréal pour assurer la publication de cette œuvre qui aura un caractère légal important.

M. Bruno Nantel est rentré chez lui, après une brillante session. Il est prêt à parler, cependant, qu'il parlera mieux et plus longuement encore à la reprise.

Voilà maintenant M. Pelletier qui soulève un "poing."
L'exemple de M. Monk a porté; nous avons maintenant deux boxeurs parmi nos ministres. Ils pourront s'entraîner ensemble, et au besoin Bruno leur servira de "punching bag."

BRANDY Ph. RICHARD
C'EST UN COGNAC d'timent classé parmi les
eaux de vie de choix.

IL DEFIE LA CRITIQUE

Il est pur, il a l'âge qui développe toutes les qualités de finesse, de force et d'arôme.

EN VENTE PARTOUT

LAPORTE, MARTIN & CIE., Limitée, Agents, MONTREAL

Chronique des Sports

UN FACHEUX CONTRETEMPS

La température trop douce empêché les pratiques d'avoir lieu hier et samedi.

Nos joueurs de hockey n'ont réellement pas de veine, dans leur entraînement. Toutes les pratiques qui devaient avoir lieu hier et aujourd'hui, ont dû être remises à cause du mauvais état de la glace.

Hier le Voltigeur devait avoir sa première pratique, avec les "grands" du Mont St-Louis, mais la nose fut déclarée impossible. Au Jubilee, devait avoir lieu la première apparition du club d'Hochelaga. Giroux, de Buckingham, et les joueurs de Vankleek Hill étaient arrivés de la veille. Ce fut un gros désappointement pour les amateurs du quartier qui sont plus qu'anxieux de voir leur équipe à l'œuvre.

LES AMERICAINS SE PREPARENT

New-York, 10. — Le choix que le comité Olympique Américain vient de faire en nommant Mike Murphy et Matt Halpin respectivement entraîneur et gérant de la prochaine équipe Olympique semble rencontrer l'approbation générale.

New-York, 10. — Le choix que le comité Olympique Américain vient de faire en nommant Mike Murphy et Matt Halpin respectivement entraîneur et gérant de la prochaine équipe Olympique semble rencontrer l'approbation générale.

ON PROTESTE A QUEBEC

Un amateur de la vieille capitale trouve étrange que le Canadien ait le monopole des joueurs canadiens-français de hockey.

Nous lisons ce qui suit dans le "Soleil", de Québec: "Cher monsieur, J'apprends par les journaux que l'on a fait subir certains changements aux règles régissant le N.H.A. et une nouvelle clause me paraît tout à fait curieuse.

Il est dit que le Club Canadien ne pourra employer que des Canadiens-français et que les clubs anglais ne pourront pas employer de Canadiens-français. Faut-il comprendre par là que le "Québec" ne pourra se servir de joueurs de notre race?

Si les nôtres ne peuvent figurer sur l'équipe québécoise, l'espère que les Canadiens-français de la vieille capitale auront assez de cœur pour ne pas encourager une équipe composée de gens ramassés un peu partout, sur laquelle il n'y a de place que pour les étrangers ou des Irlandais.

Avec mes remerciements pour votre hospitalité, CANADIEN-FRANÇAIS."

DOMINION MEDICAL INSTITUTE. SPECIALISTES POUR LES MALADIES VENEREENNES. 206 BOUL. ST-LAURENT, MONTREAL.

LES MONTAGNARDS AU BOUT DE L'ISLE

Le premier dîner de la saison à l'hôtel Bureau. — La soirée théâtrale.

Nos gais raquetteurs du Montagnard ont inauguré hier la série de leurs sorties et de leurs fêtes par un joyeux dîner, à l'hôtel Bureau, au Bout de l'Isle. Bien que toute promenade en raquette était impossible, non moins de cinquante membres ont pris part aux agapes qui étaient présidées par M. E. G. Genay. Il y eut discours, chansons, déclamations, et bref, l'après-midi se passa le plus agréablement possible, et fait bien augurer des autres sorties qui vont suivre.

CAZEUX VA-T-IL S'ASSAGIR ?

Si le Béarnais veut bien respecter les règlements et lutter plus froidement, son match d'après-demain avec Paul Schmidt, sera des plus intéressants.

Avec Maupas, mercredi dernier, Raymond Cazeux a eu le grand tort de s'emballer plus que de raison, ce qui a attiré à son adversaire toutes les sympathies. Il était indéniable que Cazeux, malgré toute la bravoure et toute l'habileté d'Emile Maupas, devait gagner; le Béarnais est évidemment plus fort et plus lourd que Maupas. Il pouvait se produire une surprise, mais régulièrement, Cazeux devait l'emporter.

La manière énergique dont le public a protesté contre les procédés de Cazeux a dû lui inspirer de sages réflexions; de la fougue, oui, mais pas de brutalité; il y a peu d'athlètes qui aient joué d'autant de popularité que le Béarnais, qu'il fasse en sorte de ne pas la perdre.

Il a une belle occasion de se réhabiliter après-demain, lors de son match avec Paul Schmidt. Celui-ci, qui compte parmi les bons athlètes d'Alsace, sur Cazeux un avantage de plus de 25 livres au point de vue du poids.

C'est un grand gaillard très bien décapité, qui a beaucoup de vivacité et d'endurance, et qui paraît bien au courant de tous les coups de lutte.

Surprendra-t-il le Béarnais, lui infligera-t-il une défaite ou Cazeux, plus maître de lui-même que mercredi dernier, remportera-t-il rapidement la victoire?

LA RETRAITE DE HURST

L'empire vétérân se consacrera désormais à l'administration de ses immeubles.

New-York, 10. — L'empire vétérân Tim Hurst, que nous n'avons pas vu sur un diamant professionnel au cours de la saison dernière a annoncé aujourd'hui à quelques amis que sa carrière est terminée et qu'il se consacrera définitivement à administrer ses immeubles. Hurst réside depuis 20 ans à l'hôtel Bartholdi, où il est devenu assez populaire que le propriétaire, Timothy se retire du baseball avec une fortune évaluée à \$100,000.

PLUSIEURS CHEVAUX MONTREALAIS

Ont été inscrits dans les principales épreuves des prochaines réunions de Hull et d'Ottawa.

Ottawa, 10. — Les chevaux montrealais ont été inscrits en grand nombre dans les courses qui auront lieu en janvier prochain au parc Landsdowne et à Hull. Le Duc de Connaught présidera très probablement l'ouverture de ces deux réunions.

Voici la liste des turfmen montrealais qui ont inscrit des partants dans les épreuves importantes: Trotteurs de 2.22, stake de \$1,000. Prince Archie, A. Labelle, Montréal; Nancy C. L. J. Tarte, Montréal; L. Langevin, Montréal; Nulda, L. Langevin, Montréal; Rachel, Terry O'Neill, Montréal.

Trotteurs de 2.35, stake de \$1,000. Prince Archie, A. Labelle, Montréal; E. P. O'Neill, Terry O'Neill, Montréal; Nancy C. L. J. Tarte, Montréal; Nulda, L. Langevin, Montréal.

Trotteurs de 2.22, stake de \$1,000. Nancy C. L. J. Tarte, Montréal; Nulda, L. Langevin, Montréal; Lady L. Langevin, Montréal.

LES LITHOGRAPHE SONT EN AVANT

Résultat des dernières parties dans la Ligue Commerciale de Quilles. — Lamontagne en deuxième place.

L'équipe de la "Montreal Lithograph Co." a remporté sa sixième victoire, depuis l'ouverture des séries de la Ligue Commerciale de quilles. Le club de la maison Lamontagne, bien qu'ayant été au repos, la semaine dernière, conserve la deuxième place, dans le classement.

Des scores remarquables, — tous deux au-dessus de 600 — ont été faits par Dupré et Bryson de l'équipe Strachan.

Voici les scores détaillés et la position des clubs jusqu'à date: GENERAL FIRE EXTINGUISHER CO.

Table with 4 columns: Name, 1st, 2nd, 3rd, Total. Includes Wallace, Cable, St. Pierre, Higginson, Sullivan, Kipp.

Table with 4 columns: Name, 1st, 2nd, 3rd, Total. Includes Mitchell, Wheeler, Dunn, Seale, Heaney, Rowles.

Table with 4 columns: Name, 1st, 2nd, 3rd, Total. Includes Hughes, Morresy, Fortier, Shields, Greening, Brooker.

Table with 4 columns: Name, 1st, 2nd, 3rd, Total. Includes Smith, Patenaude, Lapointe, Hartcora, Nolan, Cooper.

Table with 4 columns: Name, 1st, 2nd, 3rd, Total. Includes Hay, Hollingworth, F. Ashton, A. Ashton, Stunach, Westwood.

Table with 4 columns: Name, 1st, 2nd, 3rd, Total. Includes W. Strachan, Malo, Hudson, Willett, Dupré, Bryson.

Table with 4 columns: Name, 1st, 2nd, 3rd, Total. Includes Monreal L'ith. Co., Lamontagne Ltd., Jas. Strachan, Reg., Ban. Boomer & B. P. C., J. W. Hugh & Son, Rob't Mitchell Co., Gen. Fire Ext. Co.

Table with 4 columns: Name, 1st, 2nd, 3rd, Total. Includes W. Strachan, Malo, Hudson, Willett, Dupré, Bryson.

Table with 4 columns: Name, 1st, 2nd, 3rd, Total. Includes W. Strachan, Malo, Hudson, Willett, Dupré, Bryson.

IL LA VENDRA SI...

M. Sam Lichtenhein vendra la franchise des Royals s'il trouve son prix. — L'assemblée d'aujourd'hui à New-York.

"Je vendrai la franchise du club Montréal, si je puis obtenir le prix que je demande," a déclaré M. Sam E. Lichtenhein, avant son départ pour New York.

"Est-ce dans ce but que vous parlez pour New York?" lui a-t-on demandé.

"C'est certainement et c'est uniquement pour cela, a-t-il répondu. Richmond et une autre ville désirent acheter cette franchise."

M. Lichtenhein a quitté Montréal, samedi soir et M. McCafferty le rejoindra lundi.

Tous deux représenteront Montréal à l'assemblée de la ligue de l'Est qui doit avoir lieu aujourd'hui.

Certains joueurs des Ottawa voudraient faire amender le règlement de la liste de réserve.

CHEZ LES MARCHANDS DE FER

La saison de hockey des marchands de gros commença le 2 janvier. — La maison Larivière Incorporée aura une équipe.

La ligue de hockey des marchands de fer a adopté son échelle de parties pour la saison qui commença le 2 janvier. La ligue est composée des mêmes clubs que l'an dernier à l'exception du Larivière Incorporée, qui remplace le représentant de la maison Lewis. Voici l'échelle des parties:

2 Janvier 8-9-Frothingham & Workman, Ltd. vs. Can. Fairbanks-Morse Co. Ltd.

9 Janvier 8-9-Thos. Robertson & Co. Ltd. vs. Starke-Seybold, Ltd.

16 Janvier 8-9-Jas. Walker Hardware Co. Ltd. vs. Larivière Incorporée.

23 Janvier 8-9-Can. Fairbanks-Morse Co. Ltd. vs. Starke-Seybold Ltd.

30 Janvier 8-9-Frothingham & Workman, Ltd. vs. Thos. Robertson & Co. Ltd.

6 Février 8-9-Larivière Incorporée vs. Starke Seybold, Ltd.

13 Février 8-9-Larivière Incorporée vs. Frothingham & Workman, Ltd.

20 Février 8-9-Thos. Robertson & Co. Ltd. vs. Can. Fairbanks-Morse Co. Ltd.

27 Février 8-9-Jas. Walker Hardware Co. Ltd. vs. Frothingham & Workman, Ltd.

5 Mars 8-9-Stärke Seybold Ltd. vs. Jas. Walker Hardware Co. Ltd.

12 Mars 8-9-Larivière Incorporée vs. Can. Fairbanks-Morse Co. Ltd.

19 Mars 8-9-Thos. Robertson & Co. Ltd. vs. Frothingham & Workman, Ltd.

ON VEUT DES CHANGEMENTS

Ottawa 10. — Les joueurs locaux de hockey trouvent matière à protester dans l'article de la N. H. A., qui les livre à la merci des clubs pour un période indéfinie de qu'ils ont apposé leur signature au bas des contrats.

Certains équipiers des Ottawa ont demandé à M. McGee de proposer à l'assemblée annuelle de 1912, qu'un joueur soit déclaré libre si l'équipe avec laquelle il a joué l'année précédente n'en vient pas à une entente avec lui le 15 novembre qui précède l'ouverture des séries suivantes.

On dit que Hamby Shore a lancé ce projet protecteur.

Les directeurs du club Québec ont tenu tout récemment, à l'hôtel Victoria, une réunion hâtivement convoquée, au sujet du recrutement des joueurs.

Tommy Dunderdale venait de les informer qu'il ne s'est pas encore engagé dans la fameuse ligue des frères Patrick, et il offrait ses services à l'équipe senior de cette ville. De plus, on n'était pas encore sûr de la ligue de conduite d'Odde Cleghorn.

Pendant cette assemblée, à l'improviste, il fut décidé d'écrire au joueur nommé lui, pour lui demander une réponse immédiate, car Dunderdale est fort pressé. Le club Québec est donc à peu près certain du concours de l'un de ces joueurs. Il peut envisager l'avenir avec confiance, car les membres de son équipe, avec de la cohésion dans leurs efforts, seront capables d'obtenir des succès.

Les Emplettes de Décembre. La fatigue qui résulte des courses dans les magasins... BOVRIL. — tout ce qu'il y a de bon dans le bouff.

AMUSEMENTS. THEATRE NATIONAL. La Closerie des Genets. PRINCESS CE SOIR. H. M. S. PINAFORÉ.

DANS LE MONDE DU BASEBALL. Convention des magnats des ligues majeures, cette semaine, à New-York. — Des questions importantes sur le tapis.

Art Gallery. GALERIES DE PEINTURES, SCULPTURE, ETC. Ouvert de 9 a.m. à 6 p.m. Admission 25 c.

YNCA A LA VICTOIRE. Hopkins a encore piloté ce cheval avec succès dans les courses de samedi dernier.

ATTELL VS KELBANE. Cleveland, 10. — Le gérant Tom McCarey, du Pacific Athletic Club, de Vernon, Cal., annonce pour le 22 février une rencontre probable entre Abe Attell et Johnny Kelbane, pour le championnat des poids plume.

LAURENCE VS MCKIMMEY. Il y aura ce soir une grande soirée de lutte, au Chelsea Athletic Club, 382 Avenue Duluth.

LE QUATOUR DUBOIS. Le concert que devait donner le quatuor à cordes Dubois, le mercredi 13 décembre, est remis au 20, à cause du bal de la Saint-André.

POURQUOI? Ne pas acheter L'Apostolat en Afrique, belle brochure de propagande, illustrée, instructive, intéressante, dont produit va pour civiliser, évangéliser l'Afrique!

LA PRÉVOYANCE. CAPITAL - \$200,000.00. ASSURANCES. RESPONSABILITÉ DES PATRONS.

ACCIDENTS - VOL - MALADIES. Garantie de Fidélité des Employés. Garantie de Contrats Bris - Glaces.

HERNIE AVANT L'HIVER! Hâtez-vous d'aller voir MR A. CLAVERIE. A MONTREAL, 970 St-Denis, tous les lundis, jeudis et samedis, de 2 h. à 5 h. p.m.

TOURNOI DE POOL. Un tournoi de pool de 300 billes sera commencé ce soir, à la salle Ed. Beauchamp, 2096 rue St-Laurent.

LAPOINTE VS MCKIMMEY. Il y aura ce soir une grande soirée de lutte, au Chelsea Athletic Club, 382 Avenue Duluth.

LE QUATOUR DUBOIS. Le concert que devait donner le quatuor à cordes Dubois, le mercredi 13 décembre, est remis au 20, à cause du bal de la Saint-André.

POURQUOI? Ne pas acheter L'Apostolat en Afrique, belle brochure de propagande, illustrée, instructive, intéressante, dont produit va pour civiliser, évangéliser l'Afrique!

LA PRÉVOYANCE. CAPITAL - \$200,000.00. ASSURANCES. RESPONSABILITÉ DES PATRONS.

ACCIDENTS - VOL - MALADIES. Garantie de Fidélité des Employés. Garantie de Contrats Bris - Glaces.

LA PRÉVOYANCE. CAPITAL - \$200,000.00. ASSURANCES. RESPONSABILITÉ DES PATRONS.

ACCIDENTS - VOL - MALADIES. Garantie de Fidélité des Employés. Garantie de Contrats Bris - Glaces.

LA PRÉVOYANCE. CAPITAL - \$200,000.00. ASSURANCES. RESPONSABILITÉ DES PATRONS.

Lettre Parlementaire

COURTE REVUE DES PREMIERES SEMAINES DE LA SESSION. - LES AVEUX DU MINISTERE ET SES RETICENCES. - L'HON. M. PELLETIER FAIT FONCTIONNER LA GUILLOTINE ET S'EN VANTE.

Après 22 jours de session, les Chambres, comme on le sait déjà, ont été ajournées au 10 janvier prochain, et le gouvernement va pouvoir profiter des vacances accordées aux députés pour rédiger la liste des mesures qu'il se propose de faire adopter après la rentrée. Car, il est un fait avéré que le programme sessionnel était loin d'être prêt, les ministres ayant passé tout leur temps à la réorganisation de leurs départements respectifs, sous la forme de destitutions, d'anciens employés, et de la nomination à leur place, de créatures de la nouvelle administration.

M. Borden ne l'a d'ailleurs pas caché et a avoué à plusieurs reprises, que le gouvernement était pris au juste pourvu et ne savait encore au juste quelles mesures il se proposait de présenter au cours de la présente session. Le cabinet n'a donc pas vu d'un mauvais oeil l'ajournement des Chambres.

Il va sans dire, en conséquence, que ces 22 jours, durant lesquels les Chambres ont été en session, ont été à peu près nuls au point de vue législatif. Il ne s'en est rien dit, cependant, au sein du cabinet d'intérieur, ni au contraire, l'impression générale qui s'en dégage peut se résumer en quelques mots: l'opposition a fait montre dans ses attaques d'une vigueur qui a surpris ses propres partisans eux-mêmes, tandis que le gouvernement faisait preuve, au sujet des nombreuses demandes de renseignements faites par la gauche, d'une réticence qui prouve bien dans quel embarras il se trouve.

C'est le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône qui a donné à la députation libérale la première occasion d'accuser le gouvernement dans ses derniers retranchements. Ce fut d'abord M. Borden, qui avoua que, contrairement aux assertions des nationalistes au cours de la dernière campagne électorale, il n'avait jamais promis un plébiscite sur la question de défense navale; puis vint M. Monk qui, à l'escontre de ses propres déclarations en Chambre, affirme qu'il avait toujours approuvé la teneur de la résolution du 23 mars 1909 ordonnant l'organisation rapide d'un service naval canadien et se déclara même en faveur de la construction de Dreadnoughts, les seuls navires, d'après lui, susceptibles de protéger efficacement les côtes canadiennes et de prêter en même temps main forte à l'Angleterre en cas de danger; enfin M. White, le nouveau ministre des finances avoua que le gouvernement ne se proposait nullement de consulter le peuple sur la question de la marine mais aurait tout simplement la nouvelle conférence avec l'Amirauté anglaise et dresserait ensuite des plans de défense navale de nature à contenter à la fois le peuple anglais et le peuple canadien.

D'après ces déclarations, on peut se rendre compte de l'hypocrisie de la campagne nationaliste contre la marine et ce n'est pourtant que le commencement. D'ici à la fin de la session, l'opposition trouvera bien le moyen d'arracher au gouvernement de nouveaux aveux à ce sujet.

Une crise commerciale menace Ottawa

A LA SUITE DES DESTITUTIONS FAITES PAR LE GOUVERNEMENT, PLUSIEURS CENTAINES D'EMPLOYES CIVILS SE VOIENT REFUSER LE CREDIT AUQUEL ILS ETAIENT HABITUÉS.

Ottawa, 10. — (Spécial) — L'état d'impasse en permanence et à l'état d'instabilité de la "guillotine", a causé une perturbation indélébile dans la population d'Ottawa et des environs. Tel au temps de la Terreur, le couperet fonctionne incessamment, et telle une nuée de moettes à la suite d'un navire les chercheurs de places arrivent à plein convoi pour s'abattre sur tout ce qui pourrait se présenter. Pour déloger de bons et honnêtes employés dont le seul tort est d'être des libéraux, on a d'abord été placé par le parti libéral, on a recours à toutes sortes de moyens; les plus infâmes sont les plus usités; et depuis près de deux mois des centaines de pères de familles ont été destitués sans raison, ou vivent dans une inquiétude mortelle du sort qui leur attend, qui d'un L. Philippe Pelletier, qui d'un Frederick Monk, qui d'un Bruno Nantel.

L'état d'anarchie et d'effolement créé par les ministres et les députés conservateurs, a jeté la consternation parmi la population, en même temps qu'elle a causé une perturbation effroyable dans les affaires. On rapporte plusieurs circonstances où des employés du gouvernement se sont vus refuser le crédit auquel ils étaient habitués par leurs fournisseurs, sous le prétexte qu'étant des employés nommés par le parti libéral, il était plausible de croire que leur situation était en péril et que partant il fallait payer comptant jusqu'au jour où il plairait aux bureaucrates bleus de faire cesser l'action de la guillotine.

Le conflit russo-persan

L'ANGLETERRE LE CONSIDERE COMME DEVANT AVOIR DES CONSEQUENCES GRAVES. - M. MORGAN SHUSTER L'AUTEUR DE LA CRISE. - LES JOURNAUX ANGLAIS CRITIQUENT LE GOUVERNEMENT.

Londres, 10. — On ignore complètement les mouvements des troupes russes en Perse et leur nombre; mais le public en général est persuadé que l'action de la Russie sera suivie d'un protectorat de celle-ci sur plusieurs parties de la Perse.

L'Outlook dit: "Nous avons à faire face à l'une des plus grandes crises de l'histoire de la politique anglaise en Perse."

La "Nation" dit: "Cela constitue le coup le plus terrible qui pourrait frapper notre prestige dans l'Est. Nous apparaissions comme le partenaire timide, qui n'ose pas arrêter son puissant et peu scrupuleux associé."

lait fonctionner dans son département jusqu'à ce que tous les employés nommés par l'ancienne administration aient été remplacés par des conservateurs.

En voilà un, au moins, qui n'y va pas par quatre chemins! Quant à M. Nantel il s'est renfermé dans le mutisme le plus complet. Pas une seule fois la Chambre a eu l'occasion d'entendre sa voix harmonieuse. C'est été, cependant, un régal à nul autre pareil car on sait que le ministre du Revenu de l'Intérieur, est, surtout en anglais, un "débatteur" de première force. Mais tout espoir n'est pas perdu et M. Nantel va certainement nous régaler, après la rentrée, d'un de ces discours comme lui seul sait en faire. Parions qu'il va épater les nouveaux députés qui n'ont pas encore eu l'occasion de l'entendre et que ceux-ci vont se demander comment une intelligence aussi supérieure a pu être reléguée à un ministère de deuxième ordre.

En dépit de plusieurs interpellations de la gauche, le premier ministre a refusé d'exposer clairement son attitude au sujet du décret "No Tensions" et cela malgré les déclarations d'un député conservateur, M. Burnham. A l'effet que cette question avait joué un grand rôle dans le résultat des élections, en ce qui concerne Ontario tout au moins et malgré aussi, l'inscription au feuillet d'un bill de M. Lancaster, un autre député tory, décrétant l'adoption par le Parlement d'une loi uniforme de mariage pour toutes les provinces du Canada. Il est vrai que la position de M. Borden, en cette occurrence, était des plus délicates; s'il se prononçait dans le même sens que MM. Burnham et Lancaster, il mettait MM. Monk, Nantel et Pelletier dans une fausse position et dans le cas contraire, il risquait d'indisposer contre lui la majorité de ses partisans d'Ontario. Il n'est donc pas surprenant que, dans les circonstances, le premier ministre ait pris la tangente en déclarant que cette question n'avait pas encore été prise en considération par le gouvernement.

Il en a été de même pour la délimitation des frontières du Manitoba. M. Borden a admis que cette question avait été réglée mais dans quel sens, il a refusé énergiquement de le dire. Nous ne savons pas non plus si la révision de la loi des banques sera faite au cours de la présente session, et si le gouvernement rembourse les dépôts de la banque Farmer's, comme plusieurs députés conservateurs d'Ontario l'ont promis à leurs électeurs.

Bref, nous savons peu ou rien au sujet des intentions du gouvernement pour l'avenir sur ces grandes questions d'intérêt public. Espérons que nous serons plus heureux après la rentrée et que M. Borden et ses collègues ne continueront pas à cacher leur jeu comme ils l'ont fait depuis le 15 novembre.

L'opposition, d'ailleurs, entend bien ne pas s'en tenir là et poussera le gouvernement à l'épée dans les reins jusqu'à ce qu'elle ait obtenu satisfaction.

Cela nous réserve encore nombre de séances mouvementées pour le mois prochain.

RENE CHEVASSU.

Des éloges à Sir Wilfrid Laurier

M. CARNEGIE REND HOMMAGE AU PREMIER MINISTRE FRANÇAIS QUI A SU GOUVERNER LES ECOSSAIS. - IL PROMET AU CANADA L'AIDE DES AMERICAINS EN CAS DE DANGER - M. STRAUSS DEMANDE QUE LA LOI LEMIEUX SOIT APPLIQUEE AUX ETATS-UNIS.

New-York, 10. — Le comité exécutif du comité National pour la célébration du centième anniversaire de paix entre peuples de langue anglaise, a offert un dîner hier soir, en l'honneur de l'hon. M. Borden, premier ministre du Canada et de M. Andrew Carnegie, M. Carnegie est le président du Comité National.

Parlant du Canada, M. Carnegie, dans son discours, fit les éloges de Sir Wilfrid Laurier, ex-premier ministre du Dominion, disant qu'il l'admire surtout parce que lui Français avait été capable de gouverner les Écossais.

"Le Français qui peut faire cela," dit M. Carnegie, n'a pas besoin d'autres diplômes. Mais maintenant que le Canada a un premier ministre Écossais, je prévois un grand avancement pour ce pays. Je n'ai jamais rien fait pour les États-Unis, que je n'aie en même temps fait pour le Canada, aussi bien en bibliothèques qu'en fonds de héros. Je n'ai jamais trouvé en Canada un homme qui était en faveur de l'annexion aux États-Unis, mais je n'ai jamais trouvé non plus un homme qui se fut opposé à ce que le Canada s'annexe les États-Unis."

Quand nous fîmes en peine, le Canada nous envoya 40,000 hommes. Si le Canada est jamais dans le même cas, nous lui enverrons 400,000 hommes." Et prenant la main de M. Borden, M. Carnegie ajouta: "Télégraphiez-moi quand vous en aurez besoin. Vous connaissez mon adresse." M. Borden prit ensuite la parole. Il assura des bons sentiments du Canada envers les États-Unis. Il parla ensuite de la réforme du service civil en Canada.

M. Strauss fut le seul orateur qui fit allusion à la défaite de la réciprocité. Il dit qu'elle n'influerait en rien sur les bonnes relations des deux pays.

M. Strauss ajouta que les lois qui approuvaient l'accord entre les patrons et les ouvriers au Canada, devraient être adoptées aux États-Unis, car elles sont justes dans leurs moindres détails.

Pas de plébiscite pour la marine

L'HON. M. PELLETIER CONFIRME LA RECENTE DECLARATION FAITE PAR L'HON. M. WHITE DANS LA CHAMBRE DES COMMUNES.

Québec, 10. — Un dîner a été offert hier soir à l'hon. L. P. Pelletier, ministre des postes. L'hon. Thomas Chagnon présidait. Des discours furent prononcés par l'hon. M. Pelletier, l'hon. Sam Hughes, l'hon. M. Burrell et l'hon. M. Nantel.

Sir Wilfrid Laurier avait été abandonné; que l'on serait obligé de garder le "Niobé" et le "Rainbow", puisque l'ancien gouvernement avait acheté, mais que les dix autres navires ne seraient pas construits. Il ajouta qu'il n'y avait aucune nécessité de demander un plébiscite pour décider cette question, car tout le cabinet était d'accord à abandonner la politique du cabinet Laurier sur cette question.

Deux cents mineurs ensevelis

TEL EST LE RESULTAT D'UNE EXPLOSION DANS UNE MINE DE TENNESSEE. - AUCUN CADAVERE N'A PU ETRE RETROUVE ENCORE. - LES TRAVAUX DE SAUVETAGE SE POURSUIVENT. - DIX MILLE PERSONNES SONT SUR LA SCENE DE L'ACCIDENT.

Knorrville, Tenn., 10. — Une explosion dans la principale des mines "Cross Mountain", près de Bricewille a, hier, enseveli plusieurs ouvriers qui y travaillaient.

Les secours furent aussitôt organisés et à 10 hrs, les ouvriers des mines environnantes commencèrent le sauvetage mais aucun cadavre n'a encore été trouvé. On est certain, maintenant qu'au moins 100 mineurs sont ensevelis dans la mine.

Le président Stephenson, de la "Knorrville Iron Company" à qui appartient la mine est arrivé sur les lieux apportant avec lui des appareils de sauvetage. M. J. J. Rutledge, ingénieur des mines attaché à l'arsenal du bureau des mines de Pittsburg a reçu l'ordre de prendre le premier train pour diriger les travaux de sauvetage.

Bricewille, 10. — Les travaux de sauvetage se continuent. Dix mille personnes sont sur les lieux de la catastrophe, si bien que les vivres commencent à manquer à Bricewille. C'est un spectacle navrant que de voir les parents des malheureux mineurs qui sont ensevelis et dont on n'a encore aucune nouvelle. Un train spécial a apporté ce soir deux cents cercueils dans lesquels seront placés les victimes de cet horrible catastrophe.

Un acte de brigandage dans Broadway

QUATRE HOMMES MASQUES DEVALISENT QUARANTE CLIENTS D'UNE SALLE DE POOL.

New-York, 10. — Quatre hommes masqués sont entrés aujourd'hui dans une salle de pool sur le Broadway, et le menaçant de leurs revolvers, vidèrent les poches des quarante hommes qui étaient dans la salle.

Heureusement, que pendant cette opération un homme échappa à la surveillance des voleurs et avertit aussitôt la police. La maison fut cernée et on réussit à arrêter deux des brigands. Les autres réussirent à s'échapper en passant par les fenêtres donnant sur une cour.

LA COURSE DE SIX JOURS

New-York, 11. — La dix-neuvième course de six jours, la dernière qui

aura lieu au Madison Square Garden le jour doit démarrer, est commencée à minuit et une minute ce matin. Quinze équipes étaient représentées, au départ. George, le coureur français prit les devants, au premier tour de piste. A la conclusion du premier jour, E. A. Pye, l'Australien, le compagnon d'Elmer Collins, de Boston était le leader du groupe.

LE PRIX NOBEL POUR LA PAIX

Christiania, 10. — Le prix Nobel pour la paix a été accordé au professeur T. M. C. Asser, de Hollande, fondateur de l'Institut de Droit International, et à M. Alfred Fried, de Vienne, directeur du journal "Friedenswarte". Chacun d'eux aura 100,000 couronnes.



NOUS étalons par centaines tous les plus riches modèles en fait de confections en fourrures. Paris, Londres et New-York n'offrent pas de meilleur choix. — Il n'y a pas un seul magasin de détail où vous trouverez une variété aussi considérable d'articles confectionnés et d'une si haute valeur comme QUALITE ET ELEGANCE.

Si vous préférez des fourrures faites sur commande, nous pouvons de même vous assurer de la supériorité absolue de nos peaux.

NOTRE GRANDE SPÉCIALITÉ

Mouton de Perse

Notre immense débit s'étendant par toute l'Amérique nous permet de toujours donner

40 %

de mieux que partout ailleurs et de vendre au plus bas prix possible.

Les styles chez "DES JARDINS" sont exclusifs.

Chas. Desjardins & Cie, Limitée
130 RUE SAINT-DENIS
Entre les rues Sainte-Catherine et Dorchester.
DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE.

EMBELLISSEZ VOS DEMEURES

Avec nos ELECTROLIERS et GAZELIERS et leurs accessoires.

Importation américaine et européenne de

J. O. GAGNON,

680 RUE STE-CATHERINE EST
ET ANGLE DES ALEUUTES
LAURIER ET DU PARC

CUIVRES, GLOBES, BRONZES.

Vous trouverez à nos magnifiques salons d'exposition de lumières dans tous les styles. Notre spécialité: la décoration des églises, salles de théâtres, etc.

Cotations Envoyées sur Demande

Satisfaction Garantie

UNE LUGUBRE DECOUVERTE

EN POURSUIVANT DU GIBIER, QUATRE CHASSEURS DE ST-LUC TROUVENT UN SQUELETTE.

(Dépêche spéciale au "Canada")
Saint-Jean, 10. — On nous informe de Saint-Luc que quatre chasseurs ont fait hier après-midi une bien lugubre découverte.

Ils poursuivaient ensemble un gibier quand tout à coup ils furent arrêtés à la vue d'une forme humaine dans les broussailles. Ils étaient alors dans le bois de M. Edmond Brossseau.

Comme bien on pense ils ne tardèrent pas à se renseigner mieux; en voulant remuer ce corps, ils constatèrent que ce n'était plus qu'un squelette. Les vêtements qui le recouvraient ne sont pas beaucoup endommagés. Le défunt portait un complet noir, propre, un chapeau brun et des chaussures jaunes. On a trouvé une montre de valeur près de lui.

Personne à Saint-Luc n'a pu identifier cet homme; et on ne peut dire s'il est mort de violence, s'il a lui-même mis fin à ses jours. Une enquête sera faite.

TROIS PEINTURES POUR UN MILLION

New-York, 10. — M. P. A. B. Widener, de Philadelphie, qui acheta, le printemps dernier un tableau de Rembrandt, "le Moulin", vient d'acheter trois autres Rembrandt, pour la somme de \$1,000,000. Ces trois grandes peintures qui sont, dit-on, des plus belles œuvres du maître hollandais, représentent "L'apôtre St Pierre" et le "Portrait d'un homme".

LES McNAMARA EN PRISON

ILS SONT ENTRES CE MATIN AU PENITENCIER DE SAINT-QUENTIN.

Saint-Quentin, 10. — Les frères McNamara sont entrés aujourd'hui au pénitencier de Saint-Quentin. Partis de Los Angeles, ce matin, de bonne heure, les prisonniers sont montés à bord d'un vapeur et sont arrivés à la prison à 10 heures. Aussitôt, les prisonniers subirent les différentes formalités à remplir telles que le numéro d'ordre, la mesure, la photographie et le bain. James B. No. 25,314 et John J., 25,315 occupent la cellule No. 18.

UN COMLOT AU PORTUGAL

DES SOLDATS ET DES CIVILS DEVAIENT ATTAQUER LA GARDE REPUBLICAINE.

Lisbonne, 10. — Un grave complot vient d'être découvert. Les maris de "Lao Gabriel" avaient entrepris, avec le 16e régiment d'infanterie et quelques civils d'attaquer la garde républicaine.

LE BUDGET MUNICIPAL

IL SERA SOUMIS AUX ECHEVINS A LA SEANCE DU 18 COURANT.

On avait tout lieu de croire que le Bureau des Commissaires en finirait la semaine dernière avec le budget, ce pendant ce travail est si considérable et demande pour son établissement dans chaque service tant d'application, que l'œuvre finale ne sera terminée que dans le cours de cette semaine, alors que les commissaires auront terminé la part qui leur revient personnellement et qu'on réunira le tout pour équilibrer la somme disponible fixée par le trésorier et le contrôler.

On ne saura donc rien d'exact sur cette importante question avant jeudi ou vendredi; ce que l'on peut affirmer dès aujourd'hui c'est que le budget sera soumis à l'approbation des échevins à la séance du Conseil, le 18 courant.

Sir Lomer Gouin à l'Ecole des Hautes Etudes

Sir Lomer Gouin fera la visite de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales mercredi. Il sera accompagné de l'hon. M. Décarie, secrétaire provincial, des membres de la commission de l'école et de plusieurs notabilités des professions libérales et du commerce.

Les autorités ont envoyé le "Lao Gabriel" aux Açores, et interdit aux soldats du 16e régiment d'infanterie de faire aucun service extérieur. Une grande agitation règne en ville. On annonce que Macao, colonie portugaise, en Chine, est remplie de réfugiés chinois et que la garnison portugaise est incapable de les maintenir. On a peur que le Portugal perde cette colonie.

FEUILLETON du "CANADA"

MARTYRE DE HONTE PAR CHARLES SOLO.

(Suite) No 61 - Non, tu ne m'as jamais fait ta confession entière, mais quand le vin te grisait il faut croire que les souvenirs tourbillonnaient sous ton crâne...

Et le grand Julot partit d'un éclat de rire qui sonnait les faux. Le meunier s'impacentaient. - Une dernière fois! Tu me ferais plaisir en laissant cette rengaine. Si tu as une affaire à me proposer, parle, je t'écoute.

- Au fait, tu as raison et mieux vaut causer sérieusement. Ouvre tes oreilles, mon petit!

Le colosse s'était assis à califourchon sur un escabeau; il rebourra sa pipe, l'alluma sans hâte et commença: - Notre métier de contrebandier ne suffira bientôt plus à nourrir son homme et nous voilà obligés d'utiliser notre savoir-faire dans un domaine plus profitable. D'autre part nous ne sommes que des gueux et je trouve logique de prendre ce qui nous manque, chez ceux qui regorgent de superflu. Il y a, non loin d'ici, une respectable dame dont le luxe est une provocation à la misère des pauvres diables.

- Mme Feucherolles! - Qui veut-tu donc que ce soit? Les dames millionnaires ne sont pas, que je sache, aussi nombreuses dans le pays que les étoiles au firmament. Cette Mme Feucherolles m'intéresse depuis longtemps et, toutes les fois que je suis venu au Val d'Armenon, j'ai fait les cent pas autour de sa villa, si bien que j'ai recueilli une foule de renseignements précieux. Par exemple, je sais qu'elle garde toujours une certaine somme d'argent dans sa chambre qui donne sur le parc, tu sais, ce parc où un petit mur de rien du tout sépare du chemin des bœufs.

- Comment as-tu pu... - Me documenter aussi exactement sur l'endroit où la vieille dame range son tas de laine? Rien de plus simple. Quand on descend le chemin des bœufs et qu'on monte sur l'accotement du côté où le taillis surplombe la route, on peut voir ce qui se passe dans l'appartement dont les fenêtres restent ouvertes toute la journée. Ces richards sont d'une imprudence!... Un jour que la vieille déposait une liasse de fatiots bleus dans le tiroir de certain meuble, elle ne se douta pas que j'étais là, tapi dans la feuillée, à suivre son jeu de mon œil tout rond. Ah! Michel! les jolis fatiots! si tu les avais vus comme moi!... il y en avait des tas et des tas.

- Où veux-tu en venir? - Faut-il que tu baisses, mon petit. Dois-je mettre les points et les virgules pour te faire comprendre que la propriétaire des Charmilles étant de celles qui ont trop d'écus à l'égard de ceux qui n'en ont point, nous allons la soulager d'une toute petite partie de son superflu.

- C'est un vol que tu me proposes. Tout ça, c'est des mots, vois-tu, et les mots ne nous empêcheront pas de faire le coup ensemble.

- Tu te trompes, Julot, parce que je ne serai pas ton complice. Le bandit avait sursauté; il se redressa tout d'une pièce et, croisant les bras sur la poitrine: - Quoi, tu refuses!

- Et les raisons? - Je n'ai pas à te les donner. - Monsieur l'honnête homme a peut-être des scrupules? - Si tu veux.

Le grand Julot semblait, maintenant, prendre la chose très gaîment. - Des scrupules! Ah! par exemple! mais, mon petit, si tu savais comme ça te va des scrupules!... Dis-moi donc, où tu les loges, ces beaux sentiments-là! Non! Ça me dépasse! Reculer devant un petit vol sans danger, toi qui...

Michel était devenu blême; il bondit et saisit les poignets du contrebandier. - Toi qui?... Achève donc? - Je n'achèverai pas, car tu sais ce que je veux dire. Ah! ah! Michel, tu es au tort de ne pas veiller sur ta langue, les jours où nous avons vidé des pots ensemble! Dis-moi donc pourquoi tu t'es débarrassé de ta fille! Dis-moi donc comment est mort ce vieux grippesous dont l'assassinat fit tant de bruit. Il y a quelques années! Certes tu dois en savoir quelque chose.

- Je te jure. - Ne jure pas. On sait ce que valent les serments dans la bouche des gens de notre acabit. Soyons des canailles, mais entre nous, ayons la franchise de nos grégnieries.

LA CIE C. H. CAYLLE, LIMITEE, MONTREAL - CANADA

Une histoire vraie des colons

Voici assez longtemps que M. J. E. Laforce s'est attribué le monopole des histoires de colons et de colonisation; c'est à notre tour d'en conter une.

Elle sera courte, mais nous la garantissons authentique; nous sommes certains que M. J. E. Laforce lui-même ne pourra y contredire.

Notre histoire sera simple, ce sera celle d'une famille de colons de la région même qu'habite M. Laforce. Et au lieu de phrases et de paraphrases, nous nous en tiendrons aux faits, aux simples mais indiscutables faits.

Dans les histoires de M. J. E. Laforce, les pauvres colons persécutés par un infâme gouvernement ne peuvent jamais avoir de lots; quand par hasard ils parviennent à en décrocher "un", un pauvre petit lot, ils peuvent entonner le "Te Deum"; par exemple jamais, au grand jamais, de mémoire de M. J. E. Laforce, un colon n'a reçu un lot autrement que dépeuplé de tout son bois.

A côté de M. J. E. Laforce, dit de colonisation, de M. J. E. Laforce, nous allons placer l'histoire pure et simple d'une famille de colons de la dite région.

Le public jugera par comparaison avec les faits, de ce que vaut la littérature de M. Laforce et autres romanciers de la même école.

La famille en question, que nous désignerons sous le pseudonyme de "Baptiste", arrivait en août 1911 dans cette région. Son histoire est donc celle de l'histoire de la colonisation contemporaine de ces dix dernières années. C'est un cas typique.

La famille Baptiste se composait du père et de quatre fils; ils arrivaient des environs de Nicolet.

Pour commencer, ils prirent SEPT lots de colons. Ils se mirent bravement à l'œuvre, abattant, défrichant et labourant, si bien, qu'en octobre 1909, ils avaient 225 acres de défrichées sur l'ensemble de leurs lots.

Ils avaient en outre bâti maisons, granges, etc.; ils vivaient heureux et prospères.

Entre temps d'ailleurs, le père Baptiste avait adjoint d'autres lots à son domaine.

En avril 1908, il était, lui et ses trois fils, (un des fils était mort), possesseurs de "onze lots".

Evidemment, le gouvernement ne s'était pas montré très dur à leur égard, et ne leur avait pas marchandé ses lots! Ça ne cadre guère avec la littérature, genre Laforce!

Mais, le père Baptiste est un gourmand de lots, car en avril 1908, malgré les onze lots qu'il détenait, il adressait une supplique au ministre de la colonisation, pour obtenir encore un lot.

Il voulait, disait-il, "compléter le carré".

L'appétit vient en mangeant! Le père Baptiste, qui avait de l'argent liquide, bien que colon, prêtait même de l'argent aux autres colons, et c'est ainsi que en novembre 1910, il se faisait transférer par un colon qui l'occupait depuis 1898, un lot de terre, en remboursement d'une somme de cent piastres, qu'il lui avait prêtée.

Le colon Baptiste, comme on le

voit, ne parait pas avoir été fort maltraité, ni par le sort, ni par le gouvernement. Des lots il en a eu tant qu'il a voulu!

Mais, un jour vint où il fut victime lui aussi du microbe du "bois"; cette épidémie qui fait tant de ravages! De cultivateur, il se fit marchand de bois; il y a deux ans, il établissait une scierie sur l'un de ses lots.

Depuis lors, il bâche, il scie, il achète et vend du bois, mais il ne défriche plus!

Depuis lors, il n'a pas ajouté un arpent de terre à sa culture; il dénichait les écuries.

Il scie d'assez jolies quantités à son modeste moulin.

En 1910, il a scié 207,000 pieds de bois, en bonne partie du bois acheté des colons établis sur les lots voisins.

Evidemment, il y avait encore passablement de bois sur ces lots de colons, si l'on s'en tient à ce que racontent et dévotent, dans les histoires débitées par J. E. Laforce.

Il y a du bois aussi sur les lots de la famille Baptiste, car en 1910-11, d'après le rapport des opérations de la scierie, signé par l'un des fils Baptiste lui-même, — et M. J. E. Laforce le connaît bien! — on lisait: "Bois fait sur nos lots... 215,000 pieds épinette et cèdre".

Faut-il ajouter que la scierie Baptiste n'a pas eu à payer un sou de droit sur ces 215,000 pieds de bois débités, provenant de ces lots?

Cependant, quel est le résultat de cette entreprise pour la famille Baptiste?

Tant qu'ils se livraient à la culture de leurs terres, ils prospéraient. Depuis qu'ils ont abandonné la culture pour la scierie, au lieu de prêter de l'argent à leurs voisins, ils sont devenus eux-mêmes emprunteurs!

Une belle aventure! Cette histoire, encore une fois, nous la certifions véridique, et pouvons en fournir les preuves.

Que conclure? Qu'évidemment ce ne sont pas les lots qui manquent aux colons dans la région où vit M. J. E. Laforce, puisqu'une famille composée du père et de trois enfants, y possède onze terres, sur neuf desquelles le gouvernement, l'abominable gouvernement provincial, leur a accordé ce printemps leur patente.

C'est aussi, que le bois ne manque pas sur ces terres, si on en juge par les quantités passant à la scierie Baptiste!

C'est, qu'enfin, le malheur du colon c'est cette fièvre du bois, cette fièvre malsaine à laquelle finissent par succomber trop souvent et pour leur malheur, les colons cultivateurs, les colons de bonne foi. L'exemple de la famille Baptiste l'atteste.

Voici des faits, des faits indéniables qui contredisent singulièrement ce que nous ont raconté les romans et les fulminateurs de M. J. E. Laforce sur le triste sort des colons.

Or, M. J. E. Laforce connaît cette histoire, il la connaît à fond, car c'est celle de sa famille, la sienne: C'ELLE DE LA FAMILLE LAFORCE!

Nous laissons au public le soin de tirer les conclusions. (Du "Soleil")

ON LE TROUVE PENDU

UN SOLDAT DE ST-JEAN MET FIN A SES JOURS.

Spéciale au "Canada" Saint-Jean, 10.-En faisant la tournée des cellules de la prison militaire aujourd'hui un officier a trouvé un soldat, qui voulant mettre fin à ses jours, s'était pendu avec une courroie à un barreau de sa cellule. On ne connaît pas en ville le nom de ce soldat, qui purgeait en prison une sentence pour indiscipline.

Il n'a pas joué de son logis

A PEINE ENTRE DANS SON NOUVEAU LOGIS, A NOTRE-DAME DE GRACES, M. DVEDBIY LE VOIT PARTIELLEMENT DETRUIT PAR LE FEU.

Hier matin à 6 heures la maison portant le No 80 de la rue Madison à Notre-Dame de Graces a été partiellement détruite par les flammes, avec son contenu. Elle était occupée depuis samedi seulement par M. James Dvedbiy. Le capitaine Oumet et ses

Les Acadiens de Montréal

INSTALLATION DES OFFICIERS DE LA "SOCIETE L'ASSOMPTION", SUCCURSALE "ABBE CASGRAIN", No 115.

Les Acadiens de la grande métropole canadienne se sont réunis vendredi 8 courant, au salon Faro Le... dans le but d'assister à l'installation des officiers de la société de l'Assomption, succursale Abbé Casgrain, No 115; installation faite et présidée par M. Rémi Benoit, premier directeur général et officier du grand conseil de la dite société. Etaient présents:

M. Rémi Benoit, le docteur Raymond Landry, médecin de l'hôpital Victoria.

MESDAMES: J. Edmond Lafrance, J. F. Richard, J. C. Richard, A. Arsenault;

MESDEMOISELLES: Albertine Arsenault, Laura M. Gagné, M. Plcard, A. Boudreau, Aline Arsenault, Yvonne Déglise, Albertine Arsenault, Blanche Scherrer, B. Scherrer, Eléonore Scherrer;

MESSEURS: Camille Gaudet, E. E.M., de l'Université Laval; Anselme Léger, E.E.M., de l'Université Laval; Edmond Aucoin, E.E.D., de l'Université Laval; J. V. Cormier, prés. de la succursale; J. C. Richard, sec.-fin.; J. F. Richard, sec.-arch.; Albert Delaney, trés.; Alfred Thériault, 1er com.-ord.; Henri Richard, Augustin H. Lebourdais, 2e com.-ord.; Ludger Arsenault, 3e com.-ord.; Edmond Lafrance, Gustave Vigneault, directeur; A. Arsenault, Eugène Arsenault, E. Lapierre, M. Drosiers, Alfred Thériault, Ed. Doré, Joseph Berneault, Olivier Cyr, etc., etc.

Des discours fort goûtés furent prononcés par MM. Rémi Benoit, le Dr

INDIGESTION INCURABLE

Entièrement Guérie Par "Fruit-a-tives"

Bancroft, Ont. 17 octobre. J'ai souffert, durant des années, d'indigestion et j'ai essayé presque toute sorte de remède. Je pris des "Fruit-a-tives", plus ou moins, durant dix-huit mois et je ne me sens plus d'indigestion. Je crois que "Fruit-a-tives" est un remède de splendeur pour cette maladie. JOHN REDMOND.

Le PACIFIQUE CANADIEN

Montréal et Toronto LAISSE A 10.45 P.M. TOUTS LES JOURS POUR LA GARE RUE YONGE, TORONTO

Wagons supérieurs à compartiments et wagons-lits spacieux et confortables. Le roulant du C. P. R. n'a pas son égal. Trains à 8.45 a.m., et 10.00 p.m., tous les jours, pour la gare Union.

Wagon-salon pour Portland, Me., à 8.00 a.m., tous les jours, excepté le dimanche.

GALEDONIA SPRINGS POUR COURSE DE FIN DE SEMAINE TAUX REDUITS

DEPART VENDREDI ET SAMEDI, RETOUR JUSQU'AU LUNDI.

EXCURSIONS DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Toronto... \$10.00 Hamilton... \$10.65 Ottawa... 3.35 London... 12.95 Québec... 4.90 Detroit... 14.70 Sherbrooke... 3.20 Peterboro... 7.85 Ste-Agathe... 1.90 St-Jean, N.B. 14.30

et toutes autres gares au Canada, Fort William et Est, aussi à Détroit et Sault Ste-Marie, Mich., à Buffalo, Black Rock, Suspension Bridge et Niagara Falls, N. Y., et aux gares du Pacifique Canadien dans le Vermont et le Maine.

PRIX D'UN BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE

Bon pour départ le 23, 24 et 25 décembre, limite de retour 31 décembre 1912; aussi départ le 30 et 31 décembre 1912 et janvier 1913, limite de retour 2 janvier 1913.

BILLET DE PREMIERE CLASSE PLUS UN TIERS

Bon pour aller le 21 décembre, au 1er janvier 1913. Limite de retour, 3 janvier 1913.

EXCURSION SPECIALE, PASSAGE SIMPLE

Ville de Québec, endroits dans les provinces Maritimes, Bon pour partir le 21 décembre, jusqu'au 1er janvier 1913, et bon pour revenir jusqu'au 3 janvier 1913.

BUREAU DES BILLETS 215 rue St-Jacques, Téléphone Main 2182-2183, ou aux gares de la Place Vigier ou de la gare Windsor

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

A TORONTO En 7 1/2 HEURES par "l'International Limited"

Le train le plus beau et le plus rapide du Canada entre Montréal et Toronto, tous les jours

QUATRE TRAINS EXPRESS PAR JOUR MONTRÉAL, TORONTO ET L'ÉCART

Wagons-buffet, salon et bibliothèque sur les trains du jour; wagons-lits Pullman éclairés à l'électricité, avec lampes pour lire dans les lits, sur les trains de nuit.

FÊTE DE NOEL ET DU NOUVEAU AN Des billets aller et retour seront vendus entre Toronto et Montréal, Canada, aussi entre Massena Springs, N. Y., Swanton, Vt.; Island Pond, Vt.; Rouss Point, N. Y., et gares intermédiaires au prix d'un

LE PACIFIQUE CANADIEN

Montréal et Toronto LAISSE A 10.45 P.M. TOUTS LES JOURS POUR LA GARE RUE YONGE, TORONTO

Wagons supérieurs à compartiments et wagons-lits spacieux et confortables. Le roulant du C. P. R. n'a pas son égal. Trains à 8.45 a.m., et 10.00 p.m., tous les jours, pour la gare Union.

Wagon-salon pour Portland, Me., à 8.00 a.m., tous les jours, excepté le dimanche.

GALEDONIA SPRINGS POUR COURSE DE FIN DE SEMAINE TAUX REDUITS

DEPART VENDREDI ET SAMEDI, RETOUR JUSQU'AU LUNDI.

EXCURSIONS DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Toronto... \$10.00 Hamilton... \$10.65 Ottawa... 3.35 London... 12.95 Québec... 4.90 Detroit... 14.70 Sherbrooke... 3.20 Peterboro... 7.85 Ste-Agathe... 1.90 St-Jean, N.B. 14.30

et toutes autres gares au Canada, Fort William et Est, aussi à Détroit et Sault Ste-Marie, Mich., à Buffalo, Black Rock, Suspension Bridge et Niagara Falls, N. Y., et aux gares du Pacifique Canadien dans le Vermont et le Maine.

PRIX D'UN BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE

Bon pour départ le 23, 24 et 25 décembre, limite de retour 31 décembre 1912; aussi départ le 30 et 31 décembre 1912 et janvier 1913, limite de retour 2 janvier 1913.

BILLET DE PREMIERE CLASSE PLUS UN TIERS

Bon pour aller le 21 décembre, au 1er janvier 1913. Limite de retour, 3 janvier 1913.

EXCURSION SPECIALE, PASSAGE SIMPLE

Ville de Québec, endroits dans les provinces Maritimes, Bon pour partir le 21 décembre, jusqu'au 1er janvier 1913, et bon pour revenir jusqu'au 3 janvier 1913.

BUREAU DES BILLETS 215 rue St-Jacques, Téléphone Main 2182-2183, ou aux gares de la Place Vigier ou de la gare Windsor

INTERCOLONIAL RAILWAY

EXCURSIONS DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Billet aller et retour au prix d'un aller de 1ère classe.

Bon au départ du 21 Déc. au 1er Janv. et au retour jusqu'au 3 janvier 1912.

HORAIRE

Dimanche excepté, Express pour St-Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec et station intermédiaires, avec connections pour Rivière du Loup et stations intermédiaires.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, 130 rue St-Jacques, Tél. Main 615.

L'ouverture de la rue Ontario

Nous recevons la lettre suivante de l'échevin du quartier Saint-André, qui parle par elle-même:

"Je vous inclus copie d'une entrevue que j'ai donnée, montrant la nécessité, la possibilité et l'embellissement que procurerait à notre ville l'ouverture de la rue Ontario, à partir de l'Avenue Western à Westmount qui vient d'être ouverte en passant par les rues Berthelot, Burnside et Luc. Ce projet, donnerait à la ville une autre avenue centrale s'étendant non seulement aux limites est et ouest de la cité mais pouvant au besoin se prolonger jusqu'aux extrémités de l'île de Montréal.



De New York au Havre, Paris (France) Départ tous les jours à 15 h. m. La Touraine 14 Déc. La Lorraine 1 Jan. La Provence 21 Déc. La Bretagne 11 Jan. Départ supplémentaires les samedis: Roubaux 23 Déc. Floride 13 Jan. Renseignements, GENES, TURIN & CIE, agents généraux pour le Canada 22 rue Notre-Dame-Ouest, Montréal.



DEPARTS DE NOEL DE PORTLAND, Me., ET HALIFAX, N. E.

De Portland de Halifax à CANADA... 2 Déc. ... 3 Déc. à MEGANTIC... 9 Déc. ... 10 Déc. à TRUTONIC... 14 Déc. ... 15 Déc.

Prix: première 85.00. Deuxième 50.00. Troisième 35.00. Selon le vapeur et la destination.

Departs d'été Saison de 1912 maintenant prêt. Ecrivez pour la liste.

S'adresser aux agents locaux ou Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; bureau principal, 118 rue Notre-Dame-Ouest, Montréal, P.Q.

Manchester Liners

DEPARTS D'HIVER

De Man. De St-John Nov. 18. MAN TRADER... 9 Déc. Nov. 25. MAN SHEPPER... 16 Déc. Déc. 2. MAN KITCHING... 13 Déc. Déc. 9. MAN CORPORATION 30 Déc. Déc. 16. MAN IMPORTER... 13 Jan. Déc. 23. MAN MILLER... 13 Jan.

Le nombre des passagers est limité. FURNESS, WITBY & CO., LTD. Agents - Montréal.

ELDER DEMPSTER

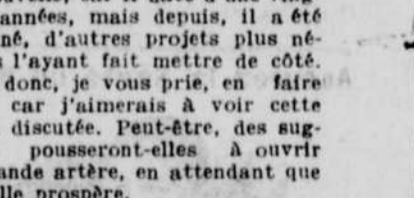
SERVICE POUR NASSAU, CUBA, MEXIQUE

S.S. "Boran" quitte St. John le 8 Déc. et Halifax le 8 Déc. pour Nassau, Haïti, Puerto Mexico, Vera Cruz, Tampico et Progreso. Accommodations de première classe pour passagers. Cuisine de première classe, etc. Voyage aller et retour de Montréal à Mexico City. Prix \$15.00.

SERVICE POUR LE SUD AFRICAIN

S.S. "Kwara" partant de St-Jean vers le Sud pour Capetown, Port Elizabeth, East London, Durban et Baï Delagoa. Compartiment frigorifique sur tout vapeur. Accommodation pour quelques passagers de cabines. Pour taux de fret et passagers et tous détails, s'adresser à:

ELDER DEMPSTER & CO., Limited 215 EDIFICE DU BOARD OF TRADE, 157-158-rue. Montréal.



Les plus beaux et les plus rapides Paquebots de la route canadienne

Autels avec accessoires sur tous nos bateaux pour la célébration de la Sainte Messe.

HALIFAX N. E. - A BRISTOL

De Halifax Vapour. De Bristol Dec. 27 - "Royal Edward" - Jan. 10 Jan. 24 - "Royal Edward" - Mars 6 Feb. 7 - "Royal George" - Feb. 21 Mars 4 - "Royal George" - Mars 20 S'adresser pour détails à Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent, Thomas Cook & Son, 538 St-Catharines-Q., ou la Compagnie de Navigation du Canada Nord Limitée.

226-230 rue St-Jacques, Montréal. Phone Main 6578 14-1-M-24

La réciprocité et l'Ouest

(Suite de la première page)

comme résultat du rejet de la convention qui faisait admettre en franchise leurs produits sur le marché américain. En évaluant à un million et demi la population de ces trois provinces, cela fait \$8 par tête, y compris les hommes, les femmes et les enfants des villes ou de la campagne, dans toute l'étendue de ces provinces, comme résultat du vote du 21 septembre. Mais si vous ajoutez qu'un tiers de la population vit dans les villes, alors la perte s'élève à \$12 pour chaque habitant établi hors des villes dans ces provinces. En évaluant le nombre de chaque famille à cinq membres, c'est une perte de \$60 pour une famille de cinq personnes, perte causée par l'arrivée au pouvoir de nos honorables amis. Je tiens à leur dire que quels que soient leur talent et leur capacité sur beaucoup de choses, nous estimons que ce prix est trop élevé et qu'ils ne valent pas cela.

J'ai dit quelque chose des monopoles, des trusts et des coalitions. J'ai donné à la Chambre le résultat du triomphe des monopoles, des trusts et des coalitions pour un des côtés des opérations des agriculteurs. Permettez-moi de jeter un peu de lumière sur l'autre côté, c'est-à-dire sur ce qui a trait aux acquisitions des agriculteurs. On donne de bonne source, de Brantford, qui fabrique une charrue à vapeur à huit socs, vend cet instrument à Brantford pour \$600. Elle vend la même charrue à Winnipeg pour \$680; à Saskatoon le prix du même instrument est de \$705. Mais cette industrie dans l'enfance, qui a besoin d'un tarif protecteur d'environ 17-2 p. 100 pour empêcher ces vilains Yankees de vendre des charrues au Canada, peut, paraît-il, payer un droit de 15 p. 100 et vendre

ses charrues meilleur marché aux Etats-Unis.

Ce qui est remarquable, c'est qu'après avoir payé un tarif de 15 p. 100 elle vend ses instruments à Péoria, Illinois, à raison de \$525 et à Minneapolis \$502. La même charrue qui est vendue à Brantford \$600 est vendue à Minneapolis \$502 après avoir acquitté un droit de 15 p. 100 en plus du paiement du transport. Il n'y a absolument pas lieu de douter que la Cockshutt Plough Co. a dû éprouver un soulagement merveilleux en apprenant le résultat des élections.

Correspondance

Le nouveau ministre des postes

M. le directeur, Le nouveau ministre des Postes, l'hon. M. Pelletier, est ce qu'il a toujours été: un fanatique, un étroit, un intolérant.

Un accident électoral l'a conduit au ministère, mais il entend bien dépasser ses collègues en cruauté, en petitesse, en mesquineries.

Pour se créer une popularité parmi la majorité, il a, méridé, promis solennellement de décapiter tous les maîtres de poste qui lui seront dénoncés. Et il a été applaudi par les torres, ses nouveaux alliés.

M. Pelletier recommence le jeu de 1892. Il frige la guillotine sur la place publique, et il remet les PETITS BANCS en honneur.

S'il pouvait faire traduire Laurier à la Cour Criminelle, il en crèverait de bonheur.

C'est d'ailleurs, ce qu'il a fait avec ses collègues de 1892, lorsque, à l'achat! ils voulurent déshonorer Mercier. Mais le peuple ne tarda pas à se révolter contre ces assassins politiques.

Ils avaient été élus en 1892. En 1897, cinq ans après, ils étaient chassés du pouvoir, couverts d'opprobre. Ce sont les Pelletier et les Nantel, tyrannaux de 1892, qui préparent la revanche de 1897.

Laissons faire les Pelletier et les Nantel de 1911. Ils préparent la revanche prochaine. Haut les coeurs, libéraux!

A. J. Ottawa, le 8 déc., 1911.

L'ELECTION DU YUKON

Il y a encore deux polls dont on n'a pas encore les résultats au Yukon, de sorte qu'il est impossible d'annoncer encore quel est le député élu.

Une fabrique détruite par un incendie

LA MANUFACTURE DE PORTES ET CHASSIS LANDREVILLE & HUARD, A LA LONGUE-POINTE EST LA PROIE DES FLAMMES - ON MANQUAIT D'EAU.

La manufacture de portes et châssis de Messieurs Landrev

CHEZ LES OUVRIERS

A sa dernière assemblée, sous la présidence de M. S. R. Brunet, le conseil des Métiers et du Travail, le comité exécutif a présenté le rapport suivant:

1. Le comité, après avoir pris connaissance de la proposition Tétréau, adoptée par le Conseil de Ville, demandant que la qualification foncière soit soumise à un vote référendaire, propose que le Conseil des Métiers et du Travail approuve l'attitude du conseil municipal, sur cette question. Il suggère qu'avant le scrutin, le conseil prenne les moyens nécessaires pour que la question soit agitée devant l'opinion publique et devant les unions, soit par le moyen de circulaires, ou de conférences.

2. — Le comité suggère ensuite que le conseil charge l'exécutif provincial du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, qui doit rencontrer prochainement les ministres, à Québec, de demander au gouvernement, au nom du travail organisé de Montréal d'appuyer l'amendement à la charte de Montréal, lequel sera proposé à la prochaine législature, en vue de permettre à la ville d'établir des glaciers municipaux. Il propose également que le conseil exprime sa satisfaction de ce que le comité de législation de l'hôtel de ville ait inséré cet amendement, parmi ceux qui vont être présentés par lui à la législature. Cette clause est acceptée.

3. — Comme la rumeur persiste dans les journaux et dans le public, que des efforts sont faits par certaines hautes influences, en vue de forcer le gouvernement fédéral à faire cession à la compagnie de chemin de fer, le Grand Nord, de la propriété de l'Intercolonial, qui appartient à l'Etat, le comité exécutif propose que le Conseil des Métiers et du Travail, adresse au gouvernement une requête protestant énergiquement contre l'exécution d'un tel projet. Adopté.

Le délégué Arcand a fait remarquer, à propos de la question de la qualification foncière, qu'il est très regrettable qu'au moment où l'on traite ce sujet plus de 20,000 électeurs soient déçus de leurs droits.

MM. J. B. Foville, J. Foster et R. St-Maurice sont nommés membres du bureau exécutif en remplacement de MM. D. Giroux, N. Arcand et D. Boyer.

Il a été démontré que l'affirmation de M. Holder, de la Fédération américaine du Travail était fondée, à savoir, qu'il devient très difficile pour un homme de près de 40 ans de trouver de l'ouvrage dans les chantiers ou les usines.

M. A. Verville, M.P., fera, ce soir, au club ouvrier de la partie nord, 714 rue Cowan, une conférence sur la question des trusts et leur rôle dans la société.

Le Comité des Métiers et du Travail a été informé que la Fédération américaine se propose d'organiser, à Montréal, une succursale de la société des "White rats", qui se consacrent parmi les artistes des théâtres.

L'élection des officiers de l'union des charpentiers en fer aura lieu le 18 du courant.

Le club ouvrier St-Jean-Baptiste fera, ce soir, l'élection de ses officiers. M. le commissaire sera, le même soir, une conférence sur l'abolition de la qualification foncière.

- L'union locale No 52 des pressiers aura, ce soir, à la salle St-Joseph, une assemblée spéciale à laquelle on fixera la date de la présentation aux patrons de la nouvelle échelle de salaires.

- LISTE DES ATELIERS QUI ONT LE PRIVILEGE DE SE SERVIR DE L'ETIQUETTE
- No. 1, La Presse, rue St-Jacques.
- No. 2, La Patrie, rue Sainte-Catherine Est.
- No. 3, Le Canada, 73-75 rue Saint-Jacques.
- No. 4, La Cie. d'Imp. La Patrie, rue Sainte-Catherine Est.
- No. 5, L'imprimerie Modèle, 25 rue Saint-Gabriel.
- No. 6, Edmond Sawyer, 18 rue Hôtel.
- No. 7, Mercantile Printing, 306 rue Saint-Paul.
- No. 8, J. Perraton, 1897 rue Notre-Dame Ouest.
- No. 9, J. B. Renaud, 731 rue De-Montigny Est.
- No. 10, Imprimerie Montcalm, 1903 rue Boyer, Parc Amherst.
- No. 11, La Presse, (Dépt. Jobs.)
- No. 12, Le Devoir, rue Saint-Jacques.
- No. 14, Cie Marchand Frères Ltée., 56 rue Amherst.
- No. 15, Omer Brière, 1042 rue Ontario Est.
- No. 16, Eugène L'Archevêque, 601 rue Dorion.
- No. 17, A. P. Pigeon, coin Ontario et Hôtel de Ville.
- No. 18, Perreault Printing Co., 71a rue Saint-Jacques.
- No. 19, M. Joseph Varin, 1704 rue Cadieux.
- No. 20, Le Peuple, 71-73 rue des Commissaires.

Assurez la Santé du Bébé



Madame Ferdinand Proulx, de Notre-Dame de la Salûte, nous envoie le portrait de son bébé qui tout d'une exécution saine et se développe admirablement. Elle a employé avec succès le

SIROP D'ANIS GAUVIN

POUR LES ENFANTS

évitant ainsi à son bébé bien des souffrances à l'époque de la dentition et contre les coliques et autres indispositions auxquelles les bébés sont sujets. Son exemple est à imiter par toutes les mères soucieuses du bien-être de leurs jeunes enfants.

En vente partout: 15 cts la bouteille.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste
880 ST-CATHERINE EST
MONTREAL.

Les victimes de Sheldon perdront leur cause

LE JUGE GREENSHIELDS REND JUGEMENT DANS UNE CAUSE QUI DECIDERA DE BEAUCOUP D'AUTRES

Le juge Greenshields a rendu jugement, samedi dans la cause de A.W. Wilks vs. S. C. Matthews; c'était une cause d'essai, afin de savoir si les personnes auxquelles l'ancien courtier C. D. Sheldon a fait des paiements, la veille de son départ, avaient droit à de tels paiements. L'action avait été prise par les curateurs de la succession de Sheldon, et ils prétendaient qu'au moment de ces paiements, Sheldon était insolvable. Le juge a renvoyé l'action.

Les plaignants, curateurs - conjoints de la succession Sheldon demandaient un jugement contre le défendeur, chef de la communauté de propriété existant entre lui et sa femme; ils demandaient aussi à la cour de déclarer illégal un paiement fait à la femme du défendeur par Sheldon le 10 octobre 1910; il demandait également la condamnation des défendeurs à restituer aux plaignants en qualité de curateurs de la succession Sheldon, la somme de \$13,743, qu'il leur avait été payée ce jour-là.

Il appuyait sa demande du fait que Sheldon était insolvable et connaissait son insolvabilité au moment du paiement, et que ce paiement était fait sur les profits escomptés du capital livré par le défendeur au courtier; or comme il n'y avait jamais eu de profit, cet argent ne pouvait provenir des profits rapportés par le capital; engagé et son paiement constituait une injustice aux créanciers.

Le défendeur a nié toutes les alléguations du demandeur excepté le placement de \$13,743 fait par sa femme et il a déclaré que le courtier s'annonçait comme pouvant recevoir toutes les sommes que l'on voulait placer. L'argent a été placé dans ces conditions et le défendeur nie catégoriquement qu'il ignorait l'insolvabilité de Sheldon au moment du paiement.

Il a vécu sous quatre règnes

M. BULMER EST NE SOUS GEORGE IV ET A 90 ANS, IL EST ENCORE VIGOUREUX.

M. Bulmer, ancien président de la commission du havre, est un des rares Canadiens qui peuvent se vanter d'avoir vécu sous cinq souverains anglais. M. Bulmer est né il y a quatre-vingt-dix ans et il a vécu sous les règnes de George IV, Guillaume IV, Victoria, Edouard VII et George V.

Il a eu l'occasion de rencontrer le père du roi actuel, Edouard VII, le Pacificateur. Lors de la visite du Prince de Galles, en 1860, M. Bulmer, alors échevin de la ville de Montréal et membre du comité de

réception, eut l'avantage de converser avec celui qui devait être plus tard le roi Edouard VII.

M. Bulmer fut nommé échevin en 1856, et comme membre de la voirie il a contribué à l'assainissement de la savane qui est aujourd'hui le magnifique square Viger. Il était entrepreneur de son métier et a construit le bloc Wellington, rue Ste-Catherine, la Mount, Royal Terrace, avenue McGill, etc. Il a également occupé plusieurs positions de confiance dans les services publics et dans les sociétés de bienfaisance.

Cette fois c'est un nommé Derouin qui est supposé avoir tué un inconnu. Malgré les témoignages des voisins de Derouin, et les recherches faites dans tous les environs de Papineauville, on ne trouva aucune trace du corps. La justice abandonna donc toute poursuite contre le pseudo-meurtrier et l'affaire en était là, lorsqu'un rapport reçu samedi annonça qu'un cadavre percé de deux balles de fusil, a été trouvé à un endroit nommé Namur, situé au nord de Papineauville.

La galerie des arts

ELLE SERA INAUGUREE EN AVRIL PROCHAIN. - C'EST UN BEAU MONUMENT.

La beauté de la nouvelle galerie des Arts de Montréal réside surtout dans sa parfaite simplicité; par ses lignes classiques, d'architecture ionienne, elle peut rivaliser, si l'on en excepte la grandeur avec les galeries du vieux monde.

Une autre galerie adjacente et située du côté ouest mesure 31x69, du côté de l'avenue Ontario se trouve trois petites galeries pour l'exposition de peintures spéciales et des aquarelles. L'étage supérieur contient une classe artistique et dans le sous-sol se trouve l'atelier de modelage.

CONFERENCES SUR LES MINES

Données par M. E. Dulieux, professeur à l'Ecole Polytechnique.

1ère conférence, vendredi, 15 décembre, 1911.

Les richesses minérales à travers les Ages. — Les mines de l'antiquité. — Les mines au moyen-âge. — Les grandes découvertes minérales dans les nouveaux mondes. — Influence de l'abondance des métaux précieux. — Les ressources minérales actuelles de l'humanité.

2me conférence, mardi, 16 janvier, 1912.

Les étapes de la science géologique. — Les premières conceptions géologiques chez les anciens et à la Renaissance. — Les grands géologues de la

Un Etalage de COGNAC HENNESSY

dans la vitrine d'un magasin constitue le plus fort argument pour y attirer la clientèle.

Cherchez où se trouve l'Etiquette "blanc et or"



Le Cognac Hennessy est le type du Cognac de monde entier. Le marchand qui fait un étalage de Cognac Hennessy prouve qu'il est juge de la qualité. Comme il vend le meilleur Cognac, il est tout naturel que vous jugiez par là de la qualité de ses autres marchandises.

S'il est un article capable d'établir la réputation d'un marchand comme vendant seulement des produits de choix, le Cognac Hennessy en étalage et sur les tablettes le fera.

G. H. CREPEAU

Le photographe par excellence de la partie Est.

Satisfaction Garantie

671 rue Saint-Catherine Est.

Pour éviter l'encombrement de l'hotel des postes

LES AUTORITES POSTALES DONNENT DE SAGES AVIS AU PUBLIC.

Les autorités postales recommandent au public d'expédier le plus possible les colis et lettres de Noël et du jour de l'an afin d'éviter l'encombrement. L'activité la plus fébrile se fait déjà sentir, et les commis préposés à l'assortissement des matières ont besoin de toute leur expérience et de leur activité pour faire face aux besoins.

Une des causes de l'embarras où s'agitent les fonctionnaires est le manque d'espace, par suite des réparations considérables que l'on fait subir à l'ancien édifice. On a aménagé, dans ce dernier, deux grandes salles temporaires pour les besoins du jour. Le nombre des colis et lettres de Noël sera de beaucoup plus considérable cette année, le fait n'est pas surprenant si l'on considère l'augmentation de la population.

A LA GARE WINDSOR

ON A TERMINE LA CONSTRUCTION DE LA CHEMINEE MONSTRUEUSE QUI DOMINERA TOUT L'EDIFICE.

Les travaux de la nouvelle gare Windsor se poursuivent activement. La maçonnerie sera complètement terminée d'ici à quelques semaines. Une fois terminée cet édifice sera le plus vaste du genre vu'il y ait au Canada et l'un des plus imposants en Amérique.

ils devront comparaitre de nouveau devant lui. Les deux inculpés ont refusé de donner le nom d'un troisième petit garçon qui a été leur complice.

POUR NOEL

Allez vous choisir un joli complet ou paletot chez J. Hudon, marchand-tailleur, 29 Ste-Catherine-Ouest.

Le jeu de cache-cache

Il ne se continuera pas longtemps avec le M.S.R. prétend l'échevin L. A. Lapointe.

Place Viger Hotel

DINERS SPECIAUX ORCHESTRE FEMMIN TOUS LES SOIRS

Hotel "LE RELAIS"

82 Rue Berri, Tél. Main 8814
En face de la Gare Viger. Chambre spacieuses de 60 à 200. Espaces de NAP. GEOFFROY, Prop. 183-1-2-3

CARTES

Geoffrion, Geoffrion & Cusson
AVOCATS, ETC.
No 97 RUE ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Hochebourg.
Victor Geoffrion, C. R., M. P.
Aimé Geoffrion, C. R.
Victor Cusson, C. R. Téléphone 171-2

EKERS' PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? — Si oui, demandez le Code d'invention qui vous sera envoyé gratis par Ekers de Washington, Inc. Les bureaux: 1115 New York Life, Montréal, D.C.

MARTINEAU & PRENOUVEAU

ENTREPRENEURS-GENERAUX
SPECIALITE: MACONNERIE
J. B. Martineau, 227 Mont-Royal Ouest, TEL. ST-LOUIS 1960
P. X. Prenoveau, 1301 Saint-Denis, TEL. ST-LOUIS 382
Bureaux 443 Berri, TEL. Est 4249, 189-2

J. B. PAUZE & CIE

ENTREPRENEURS GENERAUX
BUREAUX
70 Rue St-Jacques TEL MAIN 735

NURSE
Mme Meakin-Lefebvre
Nurse Graduee, Tel. Est 5485
159-1-v-n

HOTEL RIENDEAU

En face de l'Hôtel-de-Ville et des Palais de Justice. Quelques pas des balcons et des gares de chemins de fer, 58-60 Place Jacques-Cartier. J. ARTHUR TANGUY, Propriétaire. 58-2

CHARBON DE PICTOU

La Intercolonial Coal Mining Co., Ltd. offre en vente le "CHARBON INTERCOLONIAL" en morceaux ou concassé. S'adresser au Bureau Osh. Chambre 311, Merchants Bank Bldg.

Acadia Coal Company

— LIMITED —
Mineurs et Exportateurs de CHARBON ACADIA
Bureau de Vente: 19 RUE ST-JEAN, Téléphone Main 2438, Montréal. 52-2

L'événement Social de la Saison

DINER

DE LA VEILLE DU JOUR DE L'AN AU WINDSOR

Retenez votre table bientôt, par l'entremise de "GEMARE" ou le chef des garçons de table. 119-2

Appareils à Pousser les Chars

qui peuvent pousser un char avec le moins de dépense de force.

The Hiram L. Piper Co., LIMITED

75-77-79-81 RUE ST-REMI, ST-HENRI, Phone Westmount, 1766-1767, 222-2-2

ROSS PLAIDE NON COUPABLE

LE MEURTRIER DE FITZ-SIMONS AURA SON PROCES LE 15 DECEMBRE.

Charles Eoss, qui tua d'un coup de revolver Robert Fitzsimons à l'Orpheum, le 29 novembre dernier, a comparu samedi matin devant le juge Bazin. Ross a plaidé non coupable de l'accusation de meurtre son procès est remis au 15 décembre prochain.

LES OBSEQUES DE M. JEAN GUIRAUD

Les funérailles du regretté Jean Guiraud, artiste du théâtre National, ont donné lieu samedi matin, à une belle manifestation de sympathie envers le regretté disparu.

Place Viger Hotel

DINERS SPECIAUX ORCHESTRE FEMMIN TOUS LES SOIRS

vous fournir la MARQUE... (Small text about a trademark and contact information for the hotel.)

LES MARCHANDS DETAILLEURS

LES MARCHANDS DE BOIS AU- BONT UNE REUNION CE SOIR ET LES MARCHANDS DE CHAUSSURES MER C R E D I SOIR

L'Assemblée régulière et mensuelle de l'Association des Marchands Détailliers du Canada, Incorporée, aura lieu mercredi, le 13 courant à 8 heures p.m., précises, au No. 80 rue St-Denis, (soubassement.)

A cette assemblée, on continuera le travail déjà commencé, et toute question dans l'intérêt général du commerce de bois sera traitée.

On invite spécialement les membres de se rendre en aussi grand nombre que possible afin de faire le choix d'un délégué qui devra représenter notre section pour aller rencontrer la Section des Builders' Supply à Toronto.

L'Assemblée régulière et mensuelle de la Section des Marchands de Chaussures, Succursale de Montréal, de l'Association des Marchands Détailliers du Canada, Incorporée, aura lieu mercredi, le 13 courant à 8 heures p.m., précises, au No. 80 rue St-Denis, (Soubassement.)

A cette assemblée, les questions suivantes seront traitées:

1. Sur quelle base doivent être fixés les salaires, soit sur quel pourcentage de commission?

2. Quel est le meilleur moyen à adopter pour un marchand de chaussures pour augmenter ses affaires?

En toute autre question dans l'intérêt du commerce de chaussures sera traitée.

DEVELOPPEMENT DE LA DOMINION TRUST CO.

Les intérêts de Montréal représentés

Durant les quelques jours derniers, l'on a fait des négociations avec les capitalistes locaux concernant l'établissement d'une succursale de la Dominion Trust Co., à Montréal, et le gérant général, W. R. Arnold déclare, avant son départ pour Vancouver, que les arrangements avaient été terminés, dans le but de développer et de façon considérable, les affaires de la Compagnie.

Le bureau de direction de Montréal inclut MM. Peter Lyall, Wm. M. Birks John Pitblado et D. W. Bole.

La Dominion Trust Co., Limited, a fait des affaires à Montréal en vertu de la charte subsidiaire du Dominion of Canada Trust Co., ayant bureaux dans la bâtisse de la Banque de Québec. Demande a été faite au gouvernement fédéral pour obtenir des pouvoirs généraux et la confirmation des pouvoirs spéciaux accordés à la province de Québec, et pour autoriser de se servir du nom Dominion Trust Co., Limited, qu'on emploiera maintenant dans la transaction des affaires.

A. S. Birchall, bien connu dans les cercles financiers, a été nommé gérant de la compagnie. 211-1-g.

UNION ST-PIERRE

Elections d'officiers du Cercle St-Pierre, No 47, de l'Union St-Pierre.

Mardi soir dernier, le Cercle Saint-Pierre, No 47, de l'Union Saint-Pierre, procédait à l'élection de ses officiers pour l'année 1917.

Les officiers élus sont: Substitut, M. David Poitras, père. Président, M. E. D. Berthelot. Vice-président, M. Alphonse Drapeau.

Secrétaire-archiviste, M. O. Faveau. Secrétaire-financier, M. Arthur Loiselle.

Treasurer, M. Alexis Prince. Médecin examinateur, M. H. Lemire.

Commissaire, M. Jos. Vinet. Introduceur, M. Donat Beaudry. Auditeurs, M. Antoine Poirier et M. Alfred Primeau.

M. Oscar Lavallée, président général, étant présent, procéda immédiatement à l'installation des officiers nouvellement élus, puis il leur fit des remarques très importantes sur les devoirs qu'ils ont à remplir. De beaux discours ont aussi été prononcés par MM. H. A. Cholette, vice-président général de la société, Dr J. D. Gauthier, vice-président général; Dr L. A. Gagnier, médecin en chef; A. Chénard, secrétaire général; J. H. Trempe, ancien directeur et plusieurs autres.

Après les discours, des rafraichissements furent servis à tous les membres et aux invités. Une agréable soirée, tant au point de vue des discours qu'au point de vue de la franche gaieté qui n'a cessé de régner.

Avant longtemps, si l'on en juge par l'esprit qui anime ses membres, le Cercle St-Pierre sera l'un des plus beaux et des plus nombreux cercles de l'Union St-Pierre.

CERCLE MEILLEUR, No 36, DE L'UNION ST-PIERRE.

Lundi, le 4 du courant, le cercle Meilleur No 36 de l'Union St-Pierre a procédé à l'élection de ses officiers pour l'année 1917.

La séance a été présidée par M. H. A. Cholette, le vice-président général de l'Union St-Pierre. M. Cholette était accompagné de M. J. D. Gauthier, M.D., vice-président général; L. A. Gagnier, médecin en chef, et A. Chénard, secrétaire général.

L'élection a donné le résultat suivant: Chapelain, J. J. Robillard, père, suré de St-Eusèbe.

Substitut, George Chyler. Président, J. G. A. Fliton. Vice-président, Damase Léveillé.

Secrétaire-archiviste, Johnny Lavigne. Secrétaire-financier, J. H. Lavallée.

Treasurer, J. C. Bellefleur. Médecin, Dr F. L. Demers. Commissaire, Arthur Clermont. Introduceur, Uric Landry. Auditeurs, MM. Eugène Ranger et H. Bouchard.

Après l'élection M. H. A. Cholette, représentant du président général, procéda à l'installation des officiers élus.

Le Bon Gin: à quels Signes on le Reconnaît.

Le Gin ou Genièvre Canadien Croix-Rouge est le produit de la transformation du Grain en sucre lequel, après fermentation, est associé au Genièvre et fournit à la distillation l'excellente Eau-de-vie de Genièvre connue sous le nom GIN 'CROIX ROUGE'.

Les Grains Canadiens, les plus estimés sur les grands marchés du monde et la meilleure qualité de Genièvre sont employés à la fabrication de cette Eau-de-vie fine qui est livrée au Consommateur, pure, Agée, mûrie, embouteillée en Entrepôt sous la surveillance permanente du Gouvernement.

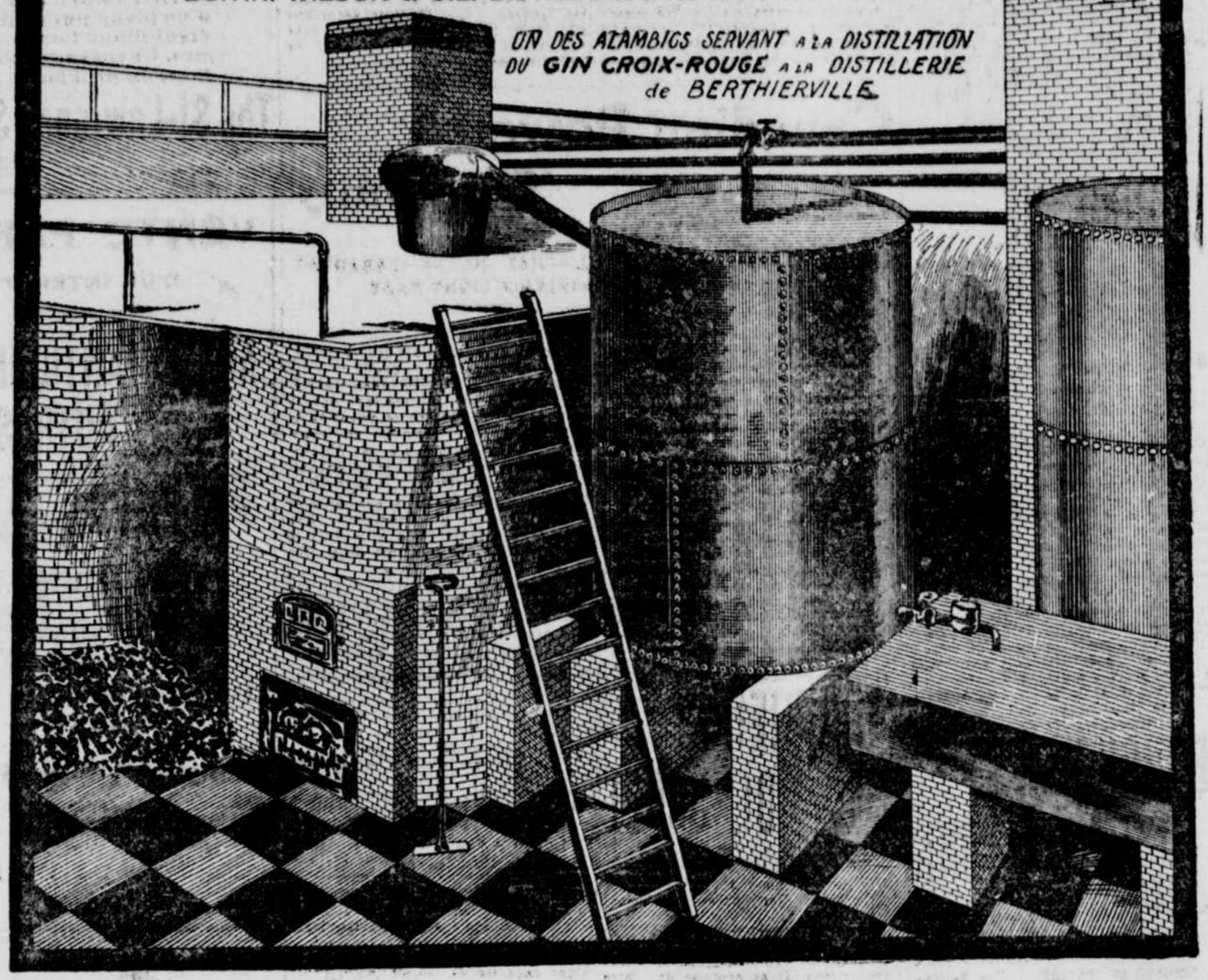
LE GIN 'CROIX ROUGE' est soumis à un contrôle rigoureux des officiers de l'Acceise, au nombre de sept, qui président aux opérations des différents départements de la Distillerie de Berthier, depuis la pesée des grains, en suivant les différentes manipulations, la distillation, le rendement en Eau-de-vie, l'Entreposage de maturation, l'embouteillage, la mise en caisse du Gin et son logement en entrepôt de douane jusqu'à la sortie de la Distillerie du Gin 'Croix Rouge' en flacons officiellement scellés.

Il n'y a pas un produit de consommation au monde, dans l'industrie des produits d'alimentation, qui soit l'objet d'une surveillance aussi méticuleuse et aussi constante. Le public possède donc toutes les garanties d'âge et de pureté et de maturité du Gin 'Croix Rouge', alors que les Gins Importés de l'Etranger ne lui offrent pas la moindre garantie, vu qu'ils ne sont l'objet d'aucune surveillance officielle à l'exportation, ni d'aucun contrôle de qualité, de pureté, de salubrité, à l'importation au pays.

Y a-t-il lieu pour le Consommateur, d'hésiter entre le Gin Canadien et le Gin Etranger? Nous le faisons juge - le souci de sa santé dictera son choix.

LE GIN AVEC UNE GARANTIE

BOIVIN, WILSON & CIE, DISTRIBUTEURS, MONTRÉAL.



UN DES ALAMBIGS SERVANT A LA DISTILLATION DU GIN CROIX-ROUGE A LA DISTILLERIE DE BERTHIERVILLE

De magnifiques discours furent prononcés par MM. Cholette, L. A. Gagnier, J. D. Gauthier, et autres. Tous ces discours peuvent se résumer en quelques mots, savoir:

Que l'Union Saint-Pierre a fait depuis deux ans des progrès remarquables et qu'elle est en pleine voie de prospérité; que le Cercle Meilleur est l'un des plus beaux cercles de la société; qu'a prouvé par les rapports qui ont été soumis à cette assemblée que l'année qui vient de s'écouler a été très prospère. Au goûter qui a été servi, tous les membres ont promis de travailler avec plus d'ardeur que jamais au progrès et à la prospérité de la société en général et du cercle en particulier.

Le Grand Trunk Railway System est à renouveler le pont traversant la rivière Richelieu, près Lacolle. Cette opération a été confiée à la Canadian Atlantic Railway.

La longueur existant sur le plan est une structure en acier de 136 pieds en tout, et doit être remplacée par un nouveau pont tournant d'une longueur de 250 pieds en tout, ayant une capacité d'une charge E-50. Le nouveau pont pourra permettre deux canaux de 37 pieds chacun, au large. La pile du pivot actuel est d'une forme octogonale, et est en béton sur un fond en treillis situé sur pilotis. Cette pile sera remplacée par une autre neuve, de forme carrée et enlaidie pour satisfaire aux nouvelles conditions. La pile sera construite de façon solide, partant du lit de la rivière et montant le long des piles de repère actuels en béton, supportées par des pilotis, mais on va les faire disparaître et les remplacer par de nouvelles piles en béton, plus grosses pour faire face aux circonstances spéciales. Les approches actuelles, sur le plan, des deux côtés sont composées de pilotis inclinés sur une longueur totale de 950 pieds. Cet ouvrage de pilotis doit être remplacé par deux plateformes reposant sur des piles en béton, placées à une distance de 60 pieds, du centre au centre. Le niveau des rails sur le pont sera haussé de 3-1/2 pieds afin d'accommoder la nouvelle superstructure.

Le John S. Metcalf Company Limited, a le contrat pour la substructure et la superstructure sera construite par la Dominion Bridge Company.

Cet ouvrage est sous la surveillance de M. R. Safford, ingénieur en chef du Grand Trunk Railway System. 211-1-g

LES TRAMWAYS DE LA MONTAGNE

La question du prix chargé est réservée par le Conseil Privé.

Londres, 10. - Le Conseil Privé a réservé son jugement dans la cause de la Ville de Montréal contre la "Montreal Street Railway Company" (répondant), le Procureur-général de la province de Québec (intervenants).

L'an dernier, la ville de Montréal poursuivait la Compagnie du Parc et de l'Île de Montréal parce qu'elle chargeait dix cents entre Mont-Royal et la ville, deux points de

ville de Montréal pour le tour de la Montagne. La ville perdit devant la commission des chemins de fer et la Cour Suprême du Canada. Pour déterminer la juridiction de la commission des chemins de fer, la ville en appela au Conseil Privé.

RUSSELLS POUR LES ROIS

S.A.R. le duc de Connaught se sert de la Russell à Toronto et à Montréal.

Son Altesse Royale, le Duc de Connaught, a fait l'honneur à la Russell Motor Car Company de lui demander des automobiles pour son usage durant leur dernière visite de Leurs Altesses Royales à Toronto. Son Altesse Royale employait constamment l'engin Knight, en Angleterre, et la Automobile Livery Company de Toronto, répondant à la demande, a fait mentionner au Duc de Connaught d'une manufacture de voitures au bas de la côte. L'acheteur pourra louer s'il le désire, la boutique avec hangar et dépendances. Le tout à des très bonnes conditions pour un acheteur sérieux. Pour renseignements s'adresser à Nap. Dion, Fraserville, P. Q. 211-15-4-P-A

ON DEMANDE

LES personnes, qui désirent échanger, leurs propriétés, ou des lots vacants, contre un bon commerce, s'adresser à Jean Castelli et Cie, 117 Ste Catherine Est, en face "La Patrie". Aussi, nous invitons les personnes qui ont importé quel commerce à vendre de venir nous voir. 210-6-P-A

UN FAIT QU'IL IMPORTE DE CONNAITRE

Veuillez nous faire savoir à nos lecteurs qu'à la fin de décembre prochain, les Révérends Sœurs Missionnaires d'Afrique publieront chaque mois leur Revue annuelle: "Visite de Notre-Dame d'Afrique aux Sœurs canadiennes". L'enseignement primaire, dans un article intéressant et suggestif, fait un bon portrait de toutes les personnes de l'appel présent à la demande de ce livre. Un tirage spécial a fait de cet article un joli livre, avec gravure frontispice de Notre-Dame d'Afrique au recto. Nombre de personnes ne pouvant lire cet appel, et rester indifférentes, nous ne sommes pas en mesure de leur offrir ce livre. Mais nous sommes en mesure de leur offrir un autre avantage: nous leur offrons un exemplaire de ce livre, gratuit, ce petit pamphlet, qui leur fait connaître les Sœurs de la Province de Québec, et les Sœurs de la Province de Québec, en personne ou par correspondance. Les auteurs de "Pour les Missions, L'Apostolat en Afrique", offrent aux zélés, zélés et abonnés, l'avantage d'un grand et beau livre, mensuel, à Québec et en Afrique, deux fois par mois, pendant cinq ans. Ces messieurs sont fondés avec la permission de Sa Grandeur l'Archevêque de Québec, et applicables aux décrets. Sur chaque reçu d'abonnement, une déclaration signée par Sa Grandeur, attestant la fondation des messes, est reproduite.

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandant à la campagne des demandes. Commission payant de \$25 à \$40 par semaine aux hommes sérieux et énergiques. S'adresser pour détails, Boite 891 Montréal. 156-n-P-A

A LOUER

CHAMBRE A LOUER, avenue Fairmount, Outremont, avec ou sans pension, meublée ou non meublée. S'adresser à E. P. Côté, Housse, 30 rue St-Philippe. 27-6-P-A

DIVERS

VOUS MARIERIEZ-VOUS SI VOUS TROUVIEZ? - Journal matrimonial contenant des centaines d'annonces nouvelles de personnes désirant se marier, de toutes les parties du monde, riches, pauvres, jeunes, vieilles, protestantes, catholiques, envoyés sous enveloppe, francs. S'adresser à "The Correspondent", Toledo, Ohio. 201-25-P-A

PETITES ANNONCES

A VENDRE - Une bonne Express. S'adresser à James Halpin, 65 rue Visitation. 24-n-P-A

PROPRIETE A VENDRE A RIGAUD, 80 x 180, bien bâtie, résidence, état de boucher, glacière, abattoir, remises, écurie, possession immédiate, titre parfait. Ecrire, Boite 31, Ville de Rigaud. 208-6-4-P-A

A VENDRE. Pour raison de santé et ne pouvant donner tout mon temps comme il le faudrait à mes affaires, j'ai résolu d'abandonner mon commerce de quincaillerie et ferblanterie, postes etc. et de vendre tout mon stock. C'est une belle occasion pour un ferblantier, plombier, qui voudrait installer à Fraserville, Ville. Le poste est très bon et un honnête capable, pourra faire de bonnes affaires surtout en prévision de l'établissement d'une manufacture de verreries au bas de la côte. L'acheteur pourra louer s'il le désire, la boutique avec hangar et dépendances. Le tout à des très bonnes conditions pour un acheteur sérieux. Pour renseignements s'adresser à Nap. Dion, Fraserville, P. Q. 211-15-4-P-A

SITUATIONS VACANTES

BUREAU DE PLACEMENT CHATILLON, 24 CRUE-EST, entre Gosford et Bonsecours. Main d'œuvres de toutes sortes fournies. Salaires élevés. Travail soigné. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le jour de la semaine. On ferme le bureau à 1 heure p.m. URBAIN LAFFONT, 24 CRUE-EST, 24-n-P-A

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandant à la campagne des demandes. Commission payant de \$25 à \$40 par semaine aux hommes sérieux et énergiques. S'adresser pour détails, Boite 891 Montréal. 156-n-P-A

A LOUER

CHAMBRE A LOUER, avenue Fairmount, Outremont, avec ou sans pension, meublée ou non meublée. S'adresser à E. P. Côté, Housse, 30 rue St-Philippe. 27-6-P-A

DIVERS

VOUS MARIERIEZ-VOUS SI VOUS TROUVIEZ? - Journal matrimonial contenant des centaines d'annonces nouvelles de personnes désirant se marier, de toutes les parties du monde, riches, pauvres, jeunes, vieilles, protestantes, catholiques, envoyés sous enveloppe, francs. S'adresser à "The Correspondent", Toledo, Ohio. 201-25-P-A

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandant à la campagne des demandes. Commission payant de \$25 à \$40 par semaine aux hommes sérieux et énergiques. S'adresser pour détails, Boite 891 Montréal. 156-n-P-A

A LOUER

CHAMBRE A LOUER, avenue Fairmount, Outremont, avec ou sans pension, meublée ou non meublée. S'adresser à E. P. Côté, Housse, 30 rue St-Philippe. 27-6-P-A

DIVERS

VOUS MARIERIEZ-VOUS SI VOUS TROUVIEZ? - Journal matrimonial contenant des centaines d'annonces nouvelles de personnes désirant se marier, de toutes les parties du monde, riches, pauvres, jeunes, vieilles, protestantes, catholiques, envoyés sous enveloppe, francs. S'adresser à "The Correspondent", Toledo, Ohio. 201-25-P-A

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandant à la campagne des demandes. Commission payant de \$25 à \$40 par semaine aux hommes sérieux et énergiques. S'adresser pour détails, Boite 891 Montréal. 156-n-P-A

IMMEUBLES et OCCASIONS D'AFFAIRES

DUCLOS REALTY CO.

COURTIERS D'IMMEUBLES 30 RUE ST-JACQUES

Edifice Trust & Loan Tél. Bell Main 683

\$71.000 - 71000 pieds terrain entre St-Viateur et Bernard. A échanger contre propriété à Montréal.

5 LOTS à New-Westmont de 40 x 90. A échanger contre propriété de campagne.

\$850 - 2 lots coin 4ème avenue. Moitié comptant.

\$1.500 - Chacun - 7 lots de 25 x 130, rue St-Denis entre Ste-Zotique et Belanger. Moitié comptant.

\$600 - Chacun - 10 lots, avenue Mercier, près Rachel, peu de comptant.

\$1.000 - Chacun - 2 lots situés chemin Côte des Aigles. A échanger contre grosse propriété rametura balance arge comptant.

\$23.000 - 18 logements pierre et brique, rue Ontario, Malsonneuve. A échanger contre terrains.

\$12.000 - 1 magasin, 2 logements brique solide, situés rue Lagachetière, près Amherst, lot 1566. A échanger contre terrains.

\$15.000 - Hôtel de campagne, bois dans la localité, recette \$30 par semaine. A vendre ou échanger contre bons terrains ou bonne propriété. 211-9-Im

QUELLETTE & BRUNET

Maisons à Vendre

RUE PREFONTAINE - Maison neuve, façade en pierre, lambrisés en brique, 3 logements, couverture en grav. Plomberie de première classe. Cave cimentée, gaz, bain et w.c., 43 x 22. Revenu annuel \$1.150. Tous loués. Localité désirable. L'un des meilleurs placements de Montréal. Prix \$12.000.

RUE AYLWIN - Maison en brique, 4 logements, 3 étages, fondations en pierre, couverture en grav. Plomberie de première classe, cave, gaz, et lumière électrique, 18 appartements. Bain et w.c. 25 x 100. Hangar à charbon et à bois. Revenu \$280 par année. L'une des meilleures occasions de Montréal. \$4.800.00, si vendu immédiatement. Conditions faciles.

RUE PAPINEAU - Brique, 1 maison de 3 étages, couverture en grav. Plomberie de première classe, cave, gaz, et lumière électrique et gaz, cave, hangar à charbon, cuisine d'été, 8 logements. Revenu \$480 par année. Prix \$7.500. Conditions faciles. 25 x 128. Grand Cour à l'arrière. Cette propriété est aujourd'hui la meilleure occasion de vendre, car les propriétaires doivent vendre, car ils partent d'ici.

ANGLE DES RUES LOGAN ET POUPART - En brique, 30 x 70. Plomberie de première classe, bain, w.c., lumière: gaz, couverture en grav. Plomberie et maçonnerie, écurie et cour. Rapporter 10 p.c. sur placement, si vendu immédiatement \$5.000.00. A conditions faciles.

Notre automobile est à votre disposition en tout temps. Ne marchez pas sans elle. Nous irons avec vous chercher à votre résidence et vous ferons voir la propriété qui vous intéresse.

QUELLETTE & BRUNET, 602 Ste-Catherine Est. Banque d'Épargne, Chambre 302. Tél. Est 370. 210-3-Im.

PROPRIETES A VENDRE PAR J. B. BRUNET

76 RUE ST-JACQUES

\$1.800 - St-André, près Beauharnois, 3 étages, 3 logements, cave, écurie, comptant \$400. Bal. \$100 par année.

\$3.000 - RUE FABRE, près des chars, 2 étages, 2 logements. Comptant \$600. Balance \$100 par année.

\$3.000 - RUE CASBRAIN, 2 étages, 3 logements, extension. L'endrait terrains en échange et argent.

\$6.500 - RUE PAPINEAU, près Mont-Royal, 3 étages, façade en pierre, extension, façade en pierre, construction garantie.

\$10.000 - RUE BORCHESTER, entre St-Hubert et Labelle, 3 étages, 3 logements, 8 pièces, pierre et brique solide, chauffage à eau chaude; moderne.

\$10.500 - ST-URBAIN, près boulevard St-Joseph, 6 logements, 3 étages, 6 pièces, revenu \$1.000, comptant \$2.000.

\$5.600 - RUE LAURIER, près Papineau, 3 étages, 6 appartements, façade brique romaine, 6 appartements, comptant \$1.000.

\$11.000 - RUE ST-DOMINIQUE, près Laurier, 3 étages, 10 logements, façade en pierre, 7 appartements, comptant \$2.000.

\$1.250 - RUE ST-URBAIN, 1 étage, 1 logement, 5 appartements, extension, comptant \$400, balance \$10 par mois.

J. B. BRUNET, 76 Saint-Jacques, Tél. Main 6767. Le soir, Tél. Saint-Louis 1781. 211-1-Im.

PROPRIETES A VENDRE PAR A. ROBERGE

76 St-Jacques, Tél. Main 2319

AVENUE SOMERVILLE, Westmount, 4 maisons, 12 plain-pieds, Terrain 100 x 100 pieds. Prix \$50.000. Revenu \$2700.

RUE SOUVENIR, 2 maisons en pierre et brique, 4 étages, 4 logements avec journaux. Prix \$16.000. Loyer \$416.

RUE ST-URBAIN, coin de rue, 4 maisons, 2 maisons en pierre, 1 logement de 5, 7, 8 et 9 pièces, journaux, cave de 6 pieds. Construction de première classe.

RUE CHESNUT, près rue St-Jacques, en face de la nouvelle église, bonne maison, 3 logements, coin de rue, écurie. Terrain, 25 x 100 pieds. Prix \$5.000.

RUE DORION, près Ontario, une belle maison neuve, façade en pierre, 6 logements. Prix \$7.000. Revenu \$720.

RUE ST-HUBERT, entre Sherbrooke et Chertier, une maison des plus modernes, en pierre et brique, 12 pièces, 4 chambres à coucher. Prix \$11.000.

SAULT-AU-RECOLLET, près Station Poitras, un terrain vacant de 675 pieds environ, avec du comptant, prendre en échange une propriété de \$2.500 à \$3.000.

RUE ST-ANDRE, près Sherbrooke, 2 étages, 2 maisons, 2 étages, 2 pièces, cave. Prix \$7000.

A. ROBERGE, 76 St-Jacques, Tél. Main 2319. 211-3-Im.

Longueuil

\$900 - Chemin Chambly, maison en bois, 6 pièces, Terrain 60 x 90.

\$1.800 - Maison 1 étage, 5 chambres, terrain 60 x 100, - \$500 comptant.

\$2.000 - Maison (clap-board) 8 pièces, w.c., terrain 60 x 120.

\$2.200 - Cottage (clap-board), solage ciment, 8 pièces, b. w.c., terrain 37 x 100, maison 25 x 25; extension 12 x 15, comptant \$1.000.

\$2.500 - Maison brique, 2 logis, 6 pièces, et 7 pièces, w.c., terrain 67 x 130. Comptant \$500.

\$3.200 - Magnifique cottage, 7 pièces, coin rue, grand terrain. Comptant \$500.

\$3.500 - Magnifique cottage neuf, moderne, 8 pièces. Comptant \$1.500.

\$3.500 - Maison (clap-board), neuve, 30 x 35, 2 logis, 6 pièces, chacun, électricité, b. w.c., bien située, grand terrain fruitier, hangar 2 étages.

\$4.000 - Maison (clap-board) sur le bord de l'eau, terrain 50 x 100, maison 40 x 32, 10 pièces, b. w.c., une occasion.

\$4.200 - Maison brique, neuve, contenant 2 logis et magasin, une occasion. Comptant \$1.000.

\$4.300 - Maison brique, 2 logis, 8 pièces, chacun, b. w.c., électricité, terrain 60 x 125, \$1.000 comptant.

\$5.500 - Maison brique, contenant magasin et logis de 11 pièces, bon centre d'affaires, comptant \$2.000.

\$8.000 - Magnifique résidence au centre de la ville de Longueuil avec grand parterre, maison contenant 9 pièces, extension 4 pièces, b. w.c., électricité, fournaux, eau chaude, une occasion exceptionnelle, comptant \$2.500, balance très facile.

\$10.000 - Une des plus belles résidences de la ville de Longueuil, avec les améliorations des plus modernes, maison contenant 10 pièces, extension 5 pièces, immense terrain (70.000 pieds) se terminant au fleuve, arbres fruitiers.

Pour plus amples renseignements s'adresser à

O. B. H. MAILLE & CIE

52 ST-JACQUES, Chambré 106, Tél. Main 1786. Bureaux, Longueuil, 10 St-André, Longueuil. Tél. 46. 211-1-Im.

CARDINAL & GREGOIRE

47 AVE MONT ROYAL EST TEL. ST LOUIS 5053

\$13.000 - Mont Royal, 3 maisons, 3 logements. Bons revenus.

\$3.100 - Rue Chabot, 2 logements.

\$3.600 - Rue Simard, 3 logements, 2 étages, fin des plus modernes. Revenu \$300, au printemps \$400. - Un vrai bargain.

\$3.700 - Rue St-Hubert, 2 étages, 6 et 7 appartements. Revenu 10 p.c.

\$6.500 - Rue St-Jerôme, 6 logements, maison neuve, juste terminée.

\$30.000 - Rue Pie IX, coin de rue, 11 logements, 1 magasin. Rapporte actuellement au delà de 10 p.c. au printemps 12 p.c.

\$9.200 - Rue Papineau, 3 logements, Revenu \$300.

